



GROCETERIAS EATON

Prix économiques
Sans livraison

Des épargnes encore cette semaine sur des épiceries de haute qualité, et ce ne sont là que quelques-unes parmi tant d'autres. Les ménagères de Saint-Jean et des environs apprécient de plus en plus chaque semaine les avantages du système de Groceteria EATON, système par lequel vous vous servez vous-même et apportez votre marchandise et payez de l'argent.

Vendredi et samedi, 28 et 29 septembre.

TULIPES HOLLANDAISES

La boîte de 20 tulipes .39

Une belle collection de belles tulipes prêtes à être plantées, en boîtes de 20 tulipes. Clara Butt, Saunders, Wm. Copland, Fairbanks, et autres sortes.

Sucre granulé, 10 livres	57c.	— 100 livres	\$5.60
Savon Comfort, 23 morceaux			\$1.00
Soupe aux tomates Campbell, la boîte			.10
la douzaine			\$1.15
Farine Five Roses, sac de 24 livres			\$1.05
sac de 98 livres			\$4.10
Jambons dans la fesse, entiers ou moitiés,			
la livre			.38
Bacon, la livre			.36
Sardines Banquet ou Brunswick, 5 boîtes			.25
Saumon rose de choix, boîtes 1/2 lb, 2 pour			.25
Fèves au lard Libby, 2 grosses boîtes pour			.35
Catsup Heinz, grosse bouteille			.23
Marmelade aux oranges, gros pot			.27
Confitures aux framboises ou cassis, gros pot			.37
Boeuf salé Libby, la boîte			.20
Thé noir spécial, la livre			.48
Café Spécial, la livre			.38
Tomates, blé-d'Inde et petits pois,			
4 boîtes de chacun			\$1.45
Avoine Quaker, gros paquet			.25
Beurre Sun Glo, la livre			.43
Nettoyeur Old Dutch, 3 pour			.26
Chipso, gros paquet			.19
Cacao Fry ou Baker, boîte 1/2 livre			.23
Crisco, boîte d'une livre			.24

DIRECTION:
T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Nouvelles de la Campagne

SAINT-JACQUES LE MINEUR

Mardi dernier, avaient lieu, en notre église paroissiale, les imposantes funérailles de Mme Alfred Chamberland, née Salomé Normandin, décédée à l'âge de 80 ans, après quelques mois de maladie, souffrante avec une grande résignation. La levée du corps fut faite par M. le curé Picotte et le service divin fut chanté par M. l'abbé Poirier, vicaire, assisté de MM. les abbés Lecours et Picotte, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tenu par Mlle Joséphine Lefebvre, on rendit la messe de Perosi. A la fin du service, M. Hector Pinsonnault rendit avec âme le Pie Jesu Domine. A la sortie, M. Zacharie Martin, notaire, de Saint-Jean, exécuta un chant d'adieu des plus magnifiques.

Les porteurs étaient MM. Simon Barbeau, Eric Lancelotti, Dieudonné Beaudin, Evariste Beaudin, Joseph Beaudin, Michel Dérome.

La regrettée défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste. Anne. Les porteurs d'honneur étaient Mmes Joseph Perrier, Vitalien Boulé, Evariste Beaudin, Napoléon Tétrault, Joseph Pinsonnault et Albert Fillion.

La collecte au service divin fut faite par MM. Dieudonné Mailloux et Dalmace Chamberland, ses deux fils.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, outre son époux, trois fils: M. Dalmace Chamberland, de Montréal; Dieudonné Mailloux, de New-Bedford, Mass.; et Joseph Mailloux, de Magog; une fille Mme Joseph Tétrault (Malvina), une frère, M. Jean Normandin, de New-York; deux sœurs, Mme Vve André Clermont (Odèle), et Mme Eugène Ménard (Zénoïde), de Saint-Jean.

Outre ses enfants, Mme Alfred Chamberland compte 19 petits-enfants: M. l'abbé Paul Mailloux, ecclésiastique, Sr. Mailloux, religieuse chez les SS. Grises, de Saint-Hyacinthe; Olivier, Léo, Jean, Benoît, Cécile, Marie-Jeanne et Thérèse Mailloux, Antonio, Albert, Charles, Aurèle, Marguerite, Béatrice et Irène Caron; Denis, Armand et Yvonne Tétrault et plusieurs arrière-petits-enfants.

Suivaient le cortège funéraire: Mmes Barrière et Lafontaine, Mlle Lafontaine, de Champlain, N. Y.; M. et Mme Paul Gibault, M. et Mme Lewis Glen, M. Omer Gibeault, de Plattsburg; Dr. Rémylard, de Rouses Point; M. et Mme Arsène L'Ecuyer, M. et Mme Lagacé, leur fille Marie-Marthe, M. et Mme Charles Gélneau, M. et Mme Joseph L'Ecuyer, et leur fille, de Champlain; M. David L'Ecuyer, de Saint-Lambert; M. et Mme Joseph Brouillette, M. et Mme J. E. Brouillette, M. Olivier Mailloux, de Farnham; M. et Mme Zacharie Martin, Mme Edouard Desrains, M. Sévère Martin, M. Aimé L'Ecuyer, M. Arsène Berthiaume, M. Adrien Godin, de Lacadie; M. Zacharie Martin, notaire, de Saint-Jean; M. et Mme Doré Mailloux, de Naperville; M. et Mme Thibault, Mlle Ida Thibault, Mlle Irène Caron, M. et Mme Roch Lussier, Mme Joseph Lussier, Mme Joseph Caron, Mlle Lussier, la famille Rodolphe Lussier, de Montréal; M. Euphège Lussier, de Saint-Philippe.

Bonquets spirituels: Les familles Joseph Tétrault, Lucien Caron, Joseph Cusson, Oswald Clermont et Roch Lussier.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

— MM. et Mmes Dieudonné et Cythille Mailloux, de New-Bedford, Mass., ainsi que M. et Mme Joseph Mailloux, de Magog, sont actuellement dans notre localité, où ils visitent leurs parents et amis.

L'avenir de nos enfants et l'encombrement des professions

On s'émue depuis quelque temps, de l'encombrement des professions dans Québec. La même chose, assure-t-on, existe dans certains autres pays.

Nous n'avons pas assez d'hommes instruits dans la finance, le commerce et l'industrie.

Québec offre aux jeunes gens de talent, des domaines nouveaux où peut s'exercer leur énergie, leur conscience et leur intelligence. Ainsi dans le domaine de la finance, de l'industrie et du commerce, les portes sont largement ouvertes et ceux qui s'y préparent avec soin, apprennent à administrer et à gérer une affaire, le temps est venu pour les parents qui ont à cœur de donner une formation complète à leurs enfants au moyen d'un cours classique, d'imprimer dans leur esprit, dès les premières années de cette formation, que s'ils l'obtiennent, elle leur permettra d'occuper le tout premier rang dans les domaines de la finance, du commerce et de l'industrie. Nous ne connaissons pas en effet, de moyen plus sûr d'assurer l'avenir de notre petit peuple, que de lui fournir l'occasion de se former intellectuellement, mais de mettre cette formation qui sera aussi complète que possible, nous l'espérons, dans l'avenir, au service du développement économique de notre Province.

Aussi bien faut-il, qu'aujourd'hui le cours classique ne soit pas une école à part, mais une école de formation qui ouvre les portes de tous les domaines où l'activité humaine peut s'exercer.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal n'a-t-elle pas prouvé la sagesse de ses bacheliers de sciences en écartant les regards autour d'eux et voyant s'encombrer les professions, n'ont pas hésité à suppléer leur formation classique par une formation commerciale. Le résultat dépasse les espérances des plus audacieux et des plus extravagants. Pas un seul diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est sans position un mois après avoir reçu son diplôme, en 1928. C'est donc dire que la demande aujourd'hui, existe dans nos institutions bancaires, financières, commerciales et industrielles, pour ceux qui ont le courage, ayant terminé leurs études classiques, de poursuivre un cours des hautes études commerciales.

La même chose s'applique dans d'autres domaines; ainsi par exemple, n'avons-nous pas vu à la fin de l'année scolaire, à l'Ecole Polytechnique, le directeur obligé de refuser une dizaine de demandes pour des diplômés dont le nombre n'était pas suffisant pour répondre aux besoins de l'industrie. C'est donc dire que le plus tôt, dans nos collèges classiques on enseignera dès le bas âge, à ceux qui leur sont confiés, les éléments de chimie et de physique, qui leur feront aimer les sciences appliquées, le plus tôt nous préparerons les hommes qui demain aideront avec intelligence et influence, au développement économique de notre Province.

Nous avons besoin dans Québec, pour aider à la préparation d'une législation complète au point de vue commercial, industriel, d'hommes d'affaires au courant des circonstances du commerce et de l'industrie dans notre Province et en état, grâce à leur formation générale, d'avoir une vue d'ensemble sur les développements économiques de l'avenir.

Nous aimons à dire, et on se plaît d'ailleurs à reconnaître que nous avons dans Québec des richesses naturelles inépuisables, et on est prêt à dire et à reconnaître que nous avons une main d'œuvre saine et éclairée; n'est-ce pas à nous toutes les premières, à nous essayer à la tâche utile pour notre Province, de développer nous-mêmes et pour notre bénéfice, ces richesses, et n'est-ce pas notre devoir d'essayer d'être les conducteurs des hommes qui aujourd'hui obéissent à des contremaîtres étrangers. Ceci nous le ferons, quand, comprenant le rôle

que nous devons jouer dans le domaine économique, nous aurons formé des hommes capables de diriger des administrations et des organisations; et deuxièmement, nous obtiendrons la conduite de notre main d'œuvre par les notions, le jour où l'efficacité de nos écoles techniques plus amplement reconnue, imposera la valeur de nos techniciens aux directeurs des grandes industries.

Il n'y a d'ailleurs pas lieu de nous décourager, déjà un mouvement se fait sentir, et nombre de diplômés des écoles techniques reçoivent déjà des rémunérations engageantes.

C'est le crois, monsieur G. A. Geoffrion, qui au début d'une année, à McGill, disait aux élèves que cinquante pour cent d'entre eux ne devraient pas être là où ils étaient, mais seraient bien mieux soit sur les champs ou dans des industries ou dans le commerce. N'était-ce pas l'indication d'une orientation mauvaise donnée à ces enfants qui plus tard étaient destinés à être un fardeau pour leur profession et pour la société.

Loin de nous, la pensée d'affirmer que personne ne peut réussir dans les professions, quel que soit son exemple, nul doute que nous n'avons pas encore formé suffisamment d'ingénieurs civils. Tous les diplômés de cette année étaient placés avant même que de recevoir officiellement leur diplôme; mais la lutte devient de plus

"UN TONIQUE PUISSANT", DIT MME RUSSELL

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Fenwick, Ont. — "Etant au retour de l'âge, j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour la nervosité, la perte d'appétit et pour me fortifier. C'est un tonique puissant, j'en ai pris une douzaine de bouteilles. Une amie me l'a recommandé et je me recommande maintenant à toutes les femmes dans mon cas." — MME V. V. RUSSELL, R.R. No. 5, Fenwick, Ont.

et plus rude, et de plus en plus ardue, et seuls ceux qui dominent par leur talent ou par leur influence résistent aux ennuis et aux embarras inhérents aux débuts d'une profession.

Chaque homme a le devoir d'être utile, mais pour l'être, il doit agir dans un milieu pour lequel il a préparé son instruction et ses dispositions naturelles.

Quel soulagement et quelle consolation ne trouve-t-on pas dans la souffrance quand on se trouve avec amour du côté de Dieu.

Fénelon.

Les Occasions ne Manquent pas

QUE CE SOIT DANS L'IMMEUBLE, DANS LA FINANCE, DANS L'INDUSTRIE OU DANS LE COMMERCE, CHAQUE JOUR LES ANNONCES CLASSIFIEES DU "CANADA-FRANCAIS" APPORTENT DES OPPORTUNITES NOUVELLES. IL SUFFIT DE SUIVRE CES ANNONCES POUR SE RENSEIGNER LES PERSONNES QUI VEULENT FAIRE NAITRE CES OCCASIONS ANNONCENT EUX-MEMES.

Commencez par faire des annonces, par curiosité, vous continuerez par intérêt.

Le Transport des Messageries par Avion

1.—Photo de l'un des avions de la Canadian Airways Limited, mis en service entre Montréal et Toronto. 2.—Le pilote J. St. Martin, qui fut l'innovateur du nouveau service aérien. 3.—L'aviateur qui les colis destinés à la livraison, à l'aéroport de Leaside, Toronto. 4.—Le commandement signant le pilote avant le départ.

L'inauguration du nouveau service de transport aérien des messageries, institué par la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien, entre Rimouski, Montréal, Ottawa et Toronto et l'Ouest Canadien, a marqué un progrès nouveau dans le transport ultra-rapide des colis par la voie des airs. Ce service, qui est entré en vigueur le 5 mai, est exclusif aux messageries du Pacifique Canadien, en vertu d'une entente conclue entre le Pacifique Canadien d'une part, et la Canadian Airways Ltd. et la Compagnie Aérienne Transcontinentale Canadienne, Ltd., d'autre part.

Il serait inutile d'insister sur les avantages immenses que comporte ce service. Par exemple, un colis qui sera débarqué le samedi d'un paquebot, arrivant dans le St-Laurent, parviendra le même jour à destination de Winnipeg, où il sera livré le lundi matin, et à Vancouver le mercredi soir. Un gain de deux jours sera ainsi réalisé sur le service ordinaire des messageries.

Le service aérien des messageries sera effectué régulièrement deux fois la semaine, mais sera cependant régi par les arrivages et départs de paquebots à Rimouski. Grâce à cette innovation, redevable à l'initiative du Pacifique Canadien, Rimouski ne sera qu'à peu plus de trois heures de vol de Montréal, quatre heures et demie d'Ottawa et environ sept heures de Toronto. De sorte que le navire mouillant en rade de Rimouski, pour y débarquer ses colis, n'attendra son port d'attache que plusieurs heures après les livraisons de messageries effectuées par avion.

M. T. E. McDonnell, vice-président et gérant-général de la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien anticipe une expansion plus considérable de ce service dans un avenir rapproché: "L'aviation a acquis une telle notoriété et son importance s'est tellement affirmée au Canada," dit-il, "que personne ne saurait en disconvenir, sans passer pour arriéré." M. McDonnell y voit une nécessité pour le commerce et l'industrie en général.

Rafraichissante



Prime par la Force et par la Qualité!

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

LA PLUPART des gens connaissent cet antidote contre les douleurs, mais il n'est pas prudent de demander Bayer quand vous l'achetez. Jetez-vous toujours un regard sur votre Bayer sur la boîte, et le réel se lit en rouge. Ce n'est pas de l'Aspirin réel sans cela. Une pharmacie n'importe où "Bayer" avec la direction éprouvée sur chacune des boîtes.

— M. et Mme Antonio Rhéaume, de Saint-Albane, Vt., étaient de passage chez M. Gilles Couture, dimanche dernier.

— Mlle Julia Métivier, est partie pour un voyage d'un mois à Québec, chez son frère, M. Albert Métivier.

— M. et Mme Gilles Couture, Mlle Annette Boucher et M. C. Blain, d'Albany, Vt., excursionnèrent à Montréal et Saint-Jean, dans le cours de la semaine dernière.

— Bon nombre de personnes de la paroisse se rendaient à Saint-Jean, dimanche dernier, pour assister au Congrès Eucharistique.

Après avoir lu le contenu de la brochure, vous serez convaincu de la supériorité de Bayer.

Votre abonnement est-il échu?

Cartes professionnelles

Dr. R. M. NEILSON
Bureau de consultations et pharmacie
77 rue St-Jacques — Tél. 793-W

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
110 rue Richelleu
Saint-Jean — Téléphone 981
Heures: 9 à 12 A.M. — 2 à 5 P.M. 7 à 9 P.M., tous les jours.

Dr. GEORGES PHENIX
DMS HOPITAUX DE PARIS
Spécialité: Electricité médicale,
Rayons X et Radium
47 rue Saint-Jacques
B. P. 412 — Téléphone 914

IVAN SABOURIN, B. C. L.
AVOCAT
1274 rue Richelleu
(Édifice Langlois) — SAINT-JEAN

Dr. J. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 335
En face de l'église, 51 rue St-Jacques

Docteur JULES BRAULT
de l'Institut Pasteur
et de l'Hôpital Notre-Dame
Médicins des Yeux, des Oreilles,
du nez et de la Gorge
Téléphone 732 — 43 Saint-Jacques
Chaque mardi et vendredi
de 7 à 9 hrs. P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
33 rue St-Jacques — SAINT-JEAN
Téléphone 322

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brasseur et dépositaire du greffier J. U. A. Tremblay
BUREAU: 33 rue Saint-Jacques
Tél: 261. Résidence: 778 St-Jean
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau: 10 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Tél. 920. Résidence: Iberville

ANDRE REGNIER
AVOCAT
22 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél. 269 — SAINT-JEAN

POULIN & DEMERS
AVOCATS
Stanislas Poulin, C. R.,
Maurice J. Demers
Etude: 22 rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142. Résidence 263
B. Postale 423 — SAINT-JEAN, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphone: Bureau 190; Résidence 120

JACQUES CARTIER
AVOCAT
28 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 361. Châlet Postal 134
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et
d'Harmonie
(Membre du conservatoire National).
Leçons données à domicile ou à son
Studio.
17 rue De Salaberry — SAINT-JEAN

Dr. EMERIL POIRIER, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 hrs à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
Tél. BELL: Bureau 820.
Résidence privée 548
87 Saint-Charles — SAINT-JEAN, P. Q.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. Bell 308 — SAINT-JEAN
Édifice de la Banque Royale
Heures de Bureau: 9 à 12 A. M. 1 à 5 P. M. Lundi, mercredi et vendredi soir,
de 7 à 8.

Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
404 Saint-Jacques — SAINT-JEAN, P. Q.
Heures de bureau: 9 à 12 a. m.
1 à 5 p. m.
7 à 8 p. m.

Dr. ARMAND GERVAIS
L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs a. m.
1 à 5 p. m.
92 rue Richelleu — SAINT-JEAN

Dr. LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr. OSCAR LABERGE
Médecin des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Louis de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m., 7 à 9 p.m. Tél. 28

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J.-A. VAIL, Prop.
6 rue Saint-Georges — SAINT-JEAN
Pédon pour chevaux et chiens
Traitements des plus modernes
Boite Postale 191 — Téléphone 243

Pour réussir la PUBLICITE
vaut presque autant que la chance.

COUTUMES DU QUEBEC

au premier rang

Le draveur, le cagueux, l'homme de chantier aussi bien que les ingénieurs de nos grands ponts d'eau ne se laissent jamais prendre dans le "jam" des rhumes d'été. Ils sont bien trop sages! Ils savent toujours prendre au bon moment la boisson qui est au premier rang comme boisson saine et délicieuse.

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en épave pot pendant des années.

TROIS GRANDS LITRES DE FLAONS:
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

Feuilleton du "Canada-Français"

Notre Nouveau Feuilleton
Le Messager du Malheur
par Claude Montorge.

Quand elle ouvrit les paupières, elle se retrouva tout habillée, étendue sur un canapé d'un luxe un peu suranné, dont l'étoffe était usée et laissait, par endroits, passer le crin et les ressorts de son armature. Une moelleuse couverture l'entourait. Il était grand jour. Denise dut faire un long effort de mémoire pour se rappeler les péripéties de l'aventure qu'elle avait courue. Elle dut se faire violence pour acquiescer la certitude qu'elle n'avait pas rêvé, qu'elle ne sortait pas d'un cauchemar. Elle essaya de se lever, de se mettre en équilibre sur ses jambes, mais toutes les parties de son corps lui parurent contusionnées, le jeu des articulations lui parut entravé; une violente migraine, une courbature générale ajoutaient des douleurs physiques à sa grande souffrance morale. Cependant, elle se rendit compte rapidement qu'elle n'avait subi aucune violence. Elle insinua sa main dans son corsage et y retrouva le petit carton de son ticket de retour. Elle se laissa retomber sur les coussins du canapé et jeta un coup d'oeil circulaire autour d'elle. La pièce où elle se trouvait était grande, sommairement meublée d'un lit dont la couverture en guenille et le drap troué avaient été remplacés en

triangle, comme pour l'inviter à s'y étendre.

Aux murs, quelques vieilles lithographies en couleur, toutes moissies, Estelle et Némorin, Paul et Virginie, attestaient que cette maison avait été habitée par de paisibles bourgeois; mais le désordre qui y régnait, l'humidité qui avait détrempé les papiers, les toiles d'araignées suspendues au plafond, la poussière qui s'était accumulée sur les vitres, les gravats amoncelés dans les coins de la pièce et répandus sur un parquet vermoulu, indiquaient que cet immeuble n'était pas habité depuis longtemps, qu'il était peut-être abandonné.

Denise, en l'observant plus attentivement, comprit, à la hauteur et à la largeur des bales, que son refuge avait dû être une habitation élégante et riche. Elle essaya de rassembler ses forces et ses esprits égarés, se souleva, se mit sur ses jambes, s'avança jusqu'à la fenêtre, risqua un coup d'oeil sur l'extérieur, se rendit compte qu'elle était dans une villa assez spacieuse, entourée d'un grand terrain où croissaient des broussailles et des ronces, et d'une pelouse qui descendait en pente jusqu'au mur de clôture, très élevé, au delà duquel des masses sombres de feuillage indiquaient la présence d'une forêt.

On distinguait encore, de place en place, sur cette pelouse, qu'une perspective savante faisait paraître immense, les sinuosités de sentiers et d'allées tracées à l'anglaise, le bombardement de corbeilles de toutes formes, la convexité de parterres où d'étranges fleurs de serre avaient dû, jadis, marier leur tonalité acroïtes et harmonieuses, où prospérait maintenant une folle végétation de ronces, d'orties, de plantes sauvages.

Un ruisseau tari esquissait encore les gracieux méandres de son cours capricieux tracé entre deux agencements de pierre percées, du plus rustique effet, et qui s'acheminait, par une succession de détours, vers de petites carcasses, vers un grand bassin asséché où s'élevait encore la vasque d'un jet d'eau mort, puis vers un petit étang qui avait été aménagé dans une échancre du mur de clôture, et dans la partie inférieure de la propriété, pour permettre à la vue de s'étendre dans cette direction sur la riante succession des plans dégradés et des inclinaisons d'une vallée boisée.

Lasée, épuisée par les secousses morales qu'elle avait éprouvées, par la grande fatigue physique qu'elle avait affrontée, par une faiblesse due au trop peu de nourriture qu'elle avait prise depuis son départ de la Coquette, Denise revint s'asseoir sur le canapé où elle s'était retrouvée et elle tomba dans une anxieuse méditation.

— Où suis-je?

— Comment sortirait-elle de cette maison où elle avait été amenée si mystérieusement?

— Comment pourrait-elle avertir son mari des dangers qu'elle courait peut-être?

— Quels étaient ces dangers?

Elle en était là de ses réflexions quand elle entendit frapper trois coups discrets à la porte.

Elle se gacha bien de répondre.

La petite femme vêtue de noir, au nez crochu, très maigre, bossue et qui louchait des deux yeux, s'avança en boitant et apporta sur un plateau: un potage, des aliments, du pain, des fruits, une théière fumante qu'elle déposa sur un guéridon.

Elle approcha ce guéridon du canapé où était assise la jeune fermière stupéfaite.

— Madame, implora Denise, voulez-vous avoir la bonté de me dire où je suis et ce qu'on veut de moi? J'ai commis, hier soir, ou un autre jour peut-être — car je ne sais plus si je vis, ni comment je puis vivre après ce qui m'est arrivé — la folie de vouloir entrer dans un théâtre et j'ai été bien punie de ma curiosité... Dites-moi, où je suis? Que me veut-on?

L'horrible petite vieille, ridée comme une reinette qui a passé l'hiver au fruitier, et qui avait la peau du visage aussi terne, aussi grise que celle de ce fruit, ne répondit pas. Denise l'interpella derechef et commença à supposer que cette personne était sourde et muette.

Cependant, elle renouvela une troisième fois sa question. La servante étrange regarda fixement le mouvement de ses lèvres et, d'un geste de la main, fit comprendre qu'elle n'entendait pas et que l'usage de la parole lui était refusé.

Denise, atterrée, eut remarquer un peu de douceur et de sympathie dans ce visage grimaçant et que déformait encore, par instants, un tic nerveux qui lui donnait un caractère hideusement repoussant.

Un buvard contenant du papier, des enveloppes, un crayon, se trouvait sur le guéridon. Elle écrivit, sur une feuille de papier:

— Madame, prenez pitié de moi, dites-moi où je suis?

Elle tendit la feuille à la hideuse vieille qui l'examina avec attention, la retourna, fronça le front et haussa les épaules, ce qui voulait signifier qu'elle ne savait pas lire et replaça le manuscrit sur le guéridon. Puis, silencieuse comme elle était venue, elle se dirigea vers la porte de sortie.

A ce moment, Denise eut l'inspiration soudaine de jeter une assiette sur le parquet, où elle se brisa en mille morceaux avec un bruit si inattendu et si violent que la servante sursauta et tourna la tête.

Elle avait usé de ce stratagème pour s'assurer que la surdité de sa gardienne n'était pas simulée.

Elle n'eut plus de doute à ce sujet. — Madame, supplia-t-elle, je sais maintenant que vous m'entendez; je vous conjure de me dire ce que l'on se propose de faire de moi...

Mais la servante ne répondit pas et s'éloigna si précipitamment que Denise acquiesça aussitôt la conviction qu'elle n'était ni sourde, ni muette, ni bossue, ni botteuse, ni vieille, mais louche seulement, et au delà de tout ce qu'elle avait pu supposer.

Restée seule, Denise examina le repas qu'on lui avait apporté avec l'appréhension qu'il fût empoisonné.

Une odeur délicieuse s'échappait de cette nourriture appétissante, à laquelle la pauvre affamée ne résista pas longtemps.

Que pouvait-il lui arriver de plus funeste que ce qui lui était advenu?

Elle était prête à tout parce que sa volonté n'avait plus de ressort et que

ses forces étaient épuisées. La mort ne l'effrayait point; elle lui paraissait au contraire douce et invitante, comme un refuge où elle serait à l'abri des grandes souffrances morales et physiques qui la harcelaient depuis longtemps.

Elle était si lasse, si épuisée, tellement à bout d'énergie, si effrayée par les suites de la singulière aventure qui l'avait conduite dans cette demeure mystérieuse, qu'elle se jeta sur la nourriture suspecte qui lui avait été présentée, avec le désir de ne pas être trompée dans ses prévisions et de trouver la mort en mettant fin à ses maux.

Mais aux premières bouchées, elle se sentit renaitre; le grand mal de l'acablement, la faiblesse, le mal de souffrir disparurent. Elle se releva tranquillement de sa chaise et se promena dans la pièce. Elle était certainement étonnée qu'elle avait simplement, depuis longtemps, Denise l'avait tout à l'heure, se lever et en aller, elle avait été remarquée; l'herbe avait en la petite vieille entre elle et les broussailles s'enroulaient de tous côtés.

Délibérément, la jeune femme se dirigea vers la haute grille blindée d'une forte plaque de tôle; elle tenta de tourner le bouton de la serrure, cette fois, la porte résista.

Beaucoup mieux, une chaîne solide, dont les deux extrémités étaient reliées par une robuste cadenas, assujettissait les deux vantaux.

Il ne fallait pas songer à escalader cette porte, qui avait près de trois mètres de hauteur, pas plus du reste

que le mur, cimenté et lisse, dans lequel elle était encastrée, et qui se prolongeait tout autour de la propriété, avec une seule solution de continuité dans la partie méridionale, à l'endroit du petit étang que Denise avait déjà remarqué.

Voyant qu'elle n'était ni suivie, ni observée, elle fit le tour de la propriété dans l'espoir de trouver quelque part, un fossé, une poterne, une auge, une porte discrète par où elle pourrait s'échapper.

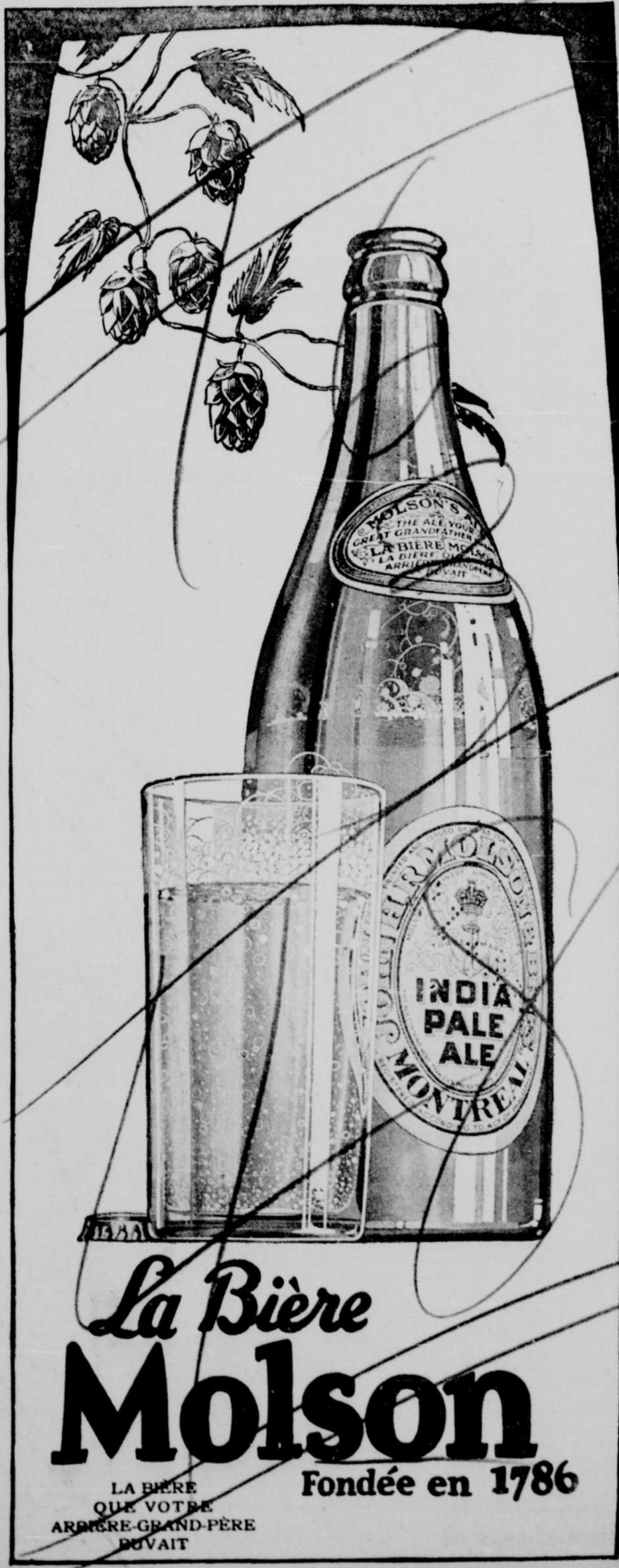
Le mur de clôture était continu et sa crête partout inaccessible. Une large allée le côtoyait, éloignant de lui les gros arbres des massifs qui eussent pu permettre l'escalade. Denise acquiesça la triste certitude qu'elle était prisonnière et enmurée.

Elle approcha de l'étang, remarqua qu'il était peu profond, mais à fond de vase et d'alluvions, de feuilles mortes et pourries.

L'eau en était sale, croupissante et putride.

Elle revint sur ses pas, retourna vers la grille d'entrée, aperçut, dissimulée par un massif, une logette de concierge où, à son approche, un coin de rideau venait de retomber non sans lui laisser le temps de reconnaître, derrière une vitre, le visage du personnage qui l'avait suivie, la veille, et observée pendant toute la durée du spectacle.

A SUIVRE



La Bière Molson
Fondée en 1786
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La nuit à 14 rue Jacques-Cartier. Tél. 404 w

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

Mme Jos. Soutière, de Woonsocket, après un voyage au Saguenay et Québec, a visité ses parents de Montréal et de Saint-Jean. Elle est retournée chez elle, fort enchantée de son voyage.

M. et Mme Georges Belliveau, M. Dubois, M. et Mme Arthur Jodoin, Mlle Margot Gauvreau et M. Léon Dubois étaient dernièrement les hôtes de M. et Mme Wilfrid Sévigny, de la rue De Salaberry.

AUX MEMBRES DU "SALON"

Notre assemblée régulière aura lieu mercredi prochain, le 3 octobre, à 8.30 heures, dans nos salles.

Que tous les membres soient présents.

LE SECRETAIRE.

AU CAMP BROUSSEAU

Il y a eu tirage d'un violon vendredi dernier à l'occasion de la fermeture pour l'automne. Nous espérons que ce camp sera en vigueur l'an prochain.

REMERCIEMENTS

Mme Georges Brousseau et sa famille remercient les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies, soit par visites ou assistance aux funérailles, lors du deuil qui les a frappés par la mort de M. Georges Brousseau survenue le mois dernier.

COURS DE SOLFÈGE

Les personnes désireuses de faire partie de la fanfare de notre ville, sont priées de donner leur nom immédiatement à M. J. G. Marlin ou au président, M. F. X. Bordeleau, à la pharmacie Régier.

Les cours de solfège sont actuellement commencés et sont d'une grande importance pour chacun des musiciens.

BENEDICTION D'UNE STATUE

Dimanche prochain, à 4 heures de l'après-midi, aura lieu la bénédiction d'une statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, don de Mme J. B. Langervin et érigée dans les jardins de l'Orphelinat. Le public est invité à assister en grand nombre à cette belle cérémonie et les dames patronnesses comptent sur la générosité de tous pour l'achat de bouton-souvenir qu'elles vendront au profit de l'oeuvre.

Le chant de circonstance sera fait par les petits orphelins.

CONCERT A L'ORPHELINAT

La belle et spacieuse salle récemment construite pour nos chers orphelins sera inaugurée jeudi soir prochain, le 4 octobre, par un concert de chant et musique instrumentale.

Le programme sera varié et des plus intéressants; reprenez vos billets qui sont maintenant en vente chez Mme A. O. Talbot, les dames patronnesses et au "Canada-Français".

L'oeuvre de l'Orphelinat mérite l'encouragement de tous et nous comptons sur une très grande assistance pour le succès de cette soirée d'inauguration.

GRANDE REPRESENTATION

Au Théâtre Impérial, une grande représentation sera donnée, lundi le 1er octobre, par la troupe dramatique Saint-Henri. La pièce en cinq actes, de Denney et Tarb, sous le titre de "Martyre" est basée sur l'amour maternel et l'amour conjugal. Au milieu de l'émotion et des larmes, vous aurez des scènes de franc rire. C'est donc un spectacle de premier ordre qui vous est promis, et nous ne craignons pas de dire que c'est le plus gros succès théâtral de la saison. Les billets de 55c et de 40c (taxe comprise) peuvent être retenus d'avance au théâtre.

PÉLERINAGES

Nous informons les citoyens de Saint-Jean et des environs, qu'il y aura, dimanche, le 30, un pèlerinage à Saint-Basile. On se souvient des merveilleuses guérisons de maux de gorge, obtenues par le patron de cette paroisse. Le départ se fera de l'église Saint-Jean l'Évangéliste, dimanche matin, à 8 heures 30. Les billets au prix de 50 cents sont en vente chez Mme Jos. Rancourt, 71 rue Cousin.

Lundi, le 8 octobre prochain, un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont Royal, partira de la demeure de Mme J. Rancourt, à 8 heures du matin. Les billets sont de \$1.75. On se les procurera chez Mme J. Rancourt, 71 rue Cousin.

LE RETOUR A L'HEURE NORMALE

Samedi soir, les citoyens seront invités à retourner à l'ancienne heure. Depuis près de quatre mois que nous suivons l'heure actuelle, que nous ne savons plus si nous devons dire "retourner à l'heure normale", plutôt qu'à l'ancienne heure. Sans doute l'heure normale est-elle plus ancienne que l'heure d'été, quoique l'habitude nous fasse trouver celle-ci déjà assez vieillotte. A tout événement, dans la nuit de samedi à dimanche prochain, tout le monde devra reculer les aiguilles d'une heure afin de se conformer à la loi et aussi à tous ceux qui n'oublieront pas de la respecter. Le retour à l'heure solaire a pour effet d'en rajouter plusieurs, car il leur fait retrouver, en repos, l'heure qu'ils ont du sacrifier à l'heure moderne de l'été. Une heure de plus dans les bras de Morphée, dimanche prochain, fera les délices de la masse, mais, toutefois, ceux qui la vivront éveillés samedi soir.

NAISSANCES

Le 24 septembre 1928, a été baptisée Marie-Elisabeth-Lucille, née hier, fille de M. Georges-Armand Dumouchel, gérant d'hôtel et de Yvonne Duquette, de Saint-Bernard de Lacolle. Le parrain a été M. Delphis Duquette, cultivateur de Saint-Bernard de Lacolle et la marraine Elisabeth Gamache, son épouse.

Dimanche dernier, a été baptisé, à l'église des Saints-Anges, à Saint-Albans, René-André, enfant de M. et Mme Hector Lareau, né le 21 septembre 1928, parrain, M. Rolland Lareau; marraine, Germaine Lareau, frère et sœur de l'enfant.

Le 18 septembre 1928, a été baptisé Joseph-Conrad-Gaëtan, né avant-hier, fils de M. Diéudonné Garceau, journalier et de Floride Vivier, de la paroisse Saint-Jean. Le parrain a été M. Médéric Gibeault et la marraine Floride Garceau, son épouse.

Le 19 septembre, a été baptisée Marie-Thérèse-Anita, née hier, fille de M. Georges Beauvais, contremaître et de Ida Benjamin. Le parrain a été M. Antonio Giroux et la marraine Anita Langlois, son épouse.

Le 19 septembre, a été baptisée Florence-Monique, née hier, fille de M. Laurent Peladeau, teinturier et de Yvonne Monette, de la paroisse Saint-Jean. Le parrain a été M. Albert Monette et la marraine Eva Robillard, son épouse.

MARIAGES

THIBODEAU-BRAULT

Le 22 septembre 1928, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Diéudonné Brault, plombier, fils de M. Emile Brault et de feu Théophile Giroux, à Mlle Emérentienne Thibodeau, fille de M. Delphis Thibodeau, journalier et de Léa Brault. Les témoins ont été M. Emile Brault pour son fils et M. Delphis Thibodeau pour sa fille.

COUTURE-DUPUIS

Mercredi, le 26 courant, à 8 heures, a été célébré le mariage de Mlle Blanche Couture, à M. Eximère Dupuis, de Saint-Philippe de Laprairie. M. Hubert Couture servait de témoin à sa fille et M. Omer Dupuis à son fils l'époux.

M. le curé J. E. Coursol a béni l'union, pendant qu'à l'orgue, l'Orphelinat de Saint-Jean rendait le programme suivant: Veni Creator, de César Franck; Pour vous bénir Seigneur, de Saint-Saëns; Panis Angelicus, de C. Franck; Notre Père, de M. Büsser; Sub Tuum, de C. Saint-Saëns.

Le dîner a été servi chez M. Hubert Couture, de la rue Saint-Charles et le soir, il y eut grand souper de famille chez M. Omer Dupuis, à Saint-Philippe de Laprairie. Nos vœux de bonheur à l'heureux couple.

DÉCÈS

Le 18 septembre 1928, a été inhumé, dans le cimetière de cette paroisse, le corps d'Imette Messier, fille de M. Alphonse Messier et de Simone Bisailon, décédée sur cette paroisse, hier, à l'âge de un mois.

FEU MME VITAL GRANGER

Le 22 septembre 1928, a été inhumé, dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Amélie Gailpeau, épouse de M. Vital Granger, journalier de cette ville, décédée le 20 septembre, à l'âge de 64 ans. M. le curé J. E. Coursol a chanté le service, assisté de diacre et de sous-diacre. A l'orgue tenu par M. E. Guillet, l'Orphelinat de Saint-Jean rendit la messe des morts de Yon, avec le Domine et le Libera de Casciolini. Les dames de Sainte-Anne assistaient nombreuses aux imposantes funérailles.

Nos sympathies à la famille.

FEU JOSEPH PLANTIER

Le 24 septembre, est décédé M. Joseph Plantier, bourgeois, célibataire, âgé de 72 ans, et dont le service a été chanté en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, jeudi matin, le 27 courant, à 9 heures. Nos sympathies à la famille.

FEU JOSEPH REGNIER

Le 19 septembre, a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Joseph Régier, journalier, époux de Rose Roy, décédé subitement le 16 courant, à l'âge de 62 ans.

JOYEUSE REUNION

Samedi dernier, un groupe d'amis se réunissait chez M. Edmond Garceau pour célébrer son 49e anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par Mlle Rosa Laliberté, une bourse bien garnie et plusieurs jolis cadeaux furent offerts au nom des nombreux invités parmi lesquels on remarquait: Mlle Ida Garceau, Rose Bernier, Valérie England, D. Laberge, Viola Duquette, Blanche Barrière, Léona Blain, Aurélie Hébert, Noëlle Sainte-Marie, A. Tremblay, Blanche Lapalme, Emélie Tremblay, Rose Landry, Edna Laliberté, Mary England, MM. Frank Laberge, Albert Duquette, Omer et Léon Boucher, MM. et Mmes Peter Bushey, Armand Chabot, Charles Jonotte, de Roussé Point, N. Y.; MM. Jean-Marie et Aurèle Barrière, Eugène Gravel, de Montréal; G. Gagnon, E. Pelletier, L. Bleau, A. Bélair, M. Champagne, A. Brault, Edgar Trudeau, de Lacolle; Ernest Ouellette, de Farnham, Mme Sainte-Marie, Samuel Lapalme, J. Dupéré, D. Beaunoyer, R. Langlois, F. Tremblay, Armand Lanoue, F. Charrest, D. Poyant, L. Duquette, F. Boudreau, A. Zanella, D. Boisselle, L. Coache, M. Sylvestre, F. Guay, I. England, H. Lemaire, E. Dextradeur, G. Charrest, S. Brouin, J. O'Connell, M. Fournier, Y. Grenier et quelques autres.

CHEZ LES CHEVALIERS

DE COLOMB

Le nouveau bureau de direction du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb a été élu à la dernière assemblée. Le résultat de l'élection a été le suivant:

Grand Chevalier.—J. Aimé Lussier, Député Grand Chevalier.—L. E. Martel, Chancelier.—J. H. Vallée, Secrétaire-Archiviste.—Louis E. Roberge, Trésorier.—Louis-Philippe Trahan, Cérémonial.—Le-Philippe Cloutier, Secrétaire financier.—Roméo Alexandre, Intendant.—L. Omer Perrier, Garde intérieure.—Lucien Balthazard, Garde extérieure.—J. A. Van, 3e Syndic.—Serge Pinsonneault.

M. Serge Pinsonneault qui a été élu le 3e syndic, est élu pour un terme de 2 ans. Les deux autres syndics sont: M. Raoul Bail, qui a encore deux ans à servir et M. Samuel L'Ecuyer, à qui il reste encore un an.

AU THEATRE CAPITOL

A l'ouverture du théâtre Capitol, édifice des Chevaliers de Colomb, qui eut lieu hier soir, la foule était comble de spectateurs, et faute de places, plus de cent cinquante personnes sont retournées à la porte; la salle aménagée à neuf, chaises confortables, illumination parfaite, décoration splendide, tout pouvait nous faire croire être dans un théâtre de New-York.

Le programme des vues était des meilleurs, et l'orchestre Boisvert a exécuté un excellent programme musical. Ce soir, le public est prié de prendre note, que le même programme sera à l'affiche.

M. A. E. Grégoire mérite des félicitations de la manière parfaite qu'il a installé son théâtre, et mérite l'encouragement du public.

Vendredi soir, le 28 courant, aura lieu le tirage d'une Automobile "Dodge Victory Six", valeur de \$1,590, au profit du Club Colomb. Les personnes portées d'un de ces billets auront droit à leur entrée gratuite; à part le programme de vue qui sera des plus intéressants puisqu'on s'est assuré des concours d'un orchestre. Il y aura une fine comédie-vaudeville intitulée "Embrassons-nous, Folleville".

1er ACTE

Personnages

MM. R. Alexandre, Omer Gauthier, René Paquette, Horace Boutin, Joseph Marceau, Mlle Cécile Boulet, Jeanette Boulet.

Directeur artistique: M. le professeur J. E. Bélanger.

CHEZ LES DAMISTES

Les joueuses du club de dames de Granby, P. Q., sont venues dimanche, le 23, rendre visite aux joueuses des deux clubs de Saint-Jean et d'Iberville. La première rencontre avec nos joueuses locales donna le résultat suivant:

GRANBY	SAINT-JEAN
R. Lagimodière, 0	O. Labrecque, 1
A. Robitaille, 1/2	G. A. Raymond, 3/2
R. Fournier, 1	O. Fortin, 0
J. B. Matton, 1/2	A. Campbell, 1/2
Z. Bousquet, 1/2	H. Rémylard, 1/2
O. Maurice, 1/2	G. Boucher, 1/2
J. B. Lagimodière 0	E. Prairie, 1
W. Thibodeau, 0	G. Langlois, 1
S. Bousquet, 0	J. R. Labelle, 1

Saint-Jean remportant la victoire par trois points.

La deuxième rencontre fut aussi très intéressante, et se termina par le même résultat.

GRANBY	IBERVILLE
A. Robitaille, 0	Jos. Goyette, 1
R. Lagimodière 1/2	G. Oulmet, 1/2
R. Fournier, 1	G. A. Raymond, 1
J. B. Matton, 0	O. Oulmet, 1
Z. Bousquet, 0	F. Deneau, 1
W. Thibodeau, 1	A. Scott, 0
J. B. Lagimodière 1/2	A. Campbell, 1/2
L. Bousquet, 1	H. Rémylard, 0
O. Maurice, 0	J. R. Labelle, 1

Iberville triomphant eut la main par trois points également.

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Dimanche dernier, le 23 septembre, avait lieu, dans les salles des Chevaliers de Colomb, sous la présidence de la régente et des membres du cercle Sancta Maria, de Montréal, l'initiation des Filles d'Isabelle, attendue avec impatience par les cent quarante-quatre candidates qui figuraient ce jour-là.

Après l'initiation, l'on procéda à l'installation des officières élues de la manière suivante: Régente, Mme Martine Rhéaume; ex-régente, Mme Albertine Tremblay; vice-régente, Mme Hectorine Desforges; secrétaire-financière, Mme Georges Poirier; secrétaire-archiviste, Mlle Jeanne Grisé; trésorière, Mme Roméo Alexandre; chancelière, Mme Joseph Boulet; patronne, Mme David Daigault; gardienne, Mlle Pauline Bourassa; diacrine, Mlle Léontine Campbell; syndics, Mmes Louis Hémond, Louis Boulet, et Mlle Gertrude Chretien; musicienne, Mlle Lucienne Rhéaume; 1er guide, Mlle Yvonne Bessette; 2e guide, Mme Elise Blais; garde intérieure, Mme Georges Patry; garde extérieure, Mlle Pauline Desforges; porte-bannières, Mlle Rosa Comtois.

M. l'abbé Dulpé, procureur au collège Saint-Jean, invité pour la circonstance, adressa quelques paroles de félicitations aux membres du nouveau cercle, les encourageant à toujours travailler dans un parfait accord dans toutes les oeuvres qu'elles entreprennent.

Mme Martine Rhéaume remercia en termes appropriés lorsqu'après avoir occupé le fauteuil de la régente, on lui

offrit une superbe gerbe de fleurs au nom de ses amies.

La cérémonie de l'initiation se clôtura par un magnifique banquet à l'hôtel Saint-Jean.

LES TOURISTES SONT ENCHANTES

Le département de la voirie a raison d'être fier de son réseau de grandes routes. Aussi, n'a-t-il jamais craint d'affirmer que les routes de la province de Québec pouvaient avantageusement être comparées à celles de toutes les autres provinces du Dominion et même des Etats-Unis. Le Ministre de la voirie reçoit quantité de lettres de félicitations et d'appréciation à ce sujet. Vu le peu d'espace que nous offre le Bulletin Officiel, nous n'en citerons qu'une adressée par un touriste de London, Ontario:

"Veuillez accepter mes remerciements pour la carte routière et les renseignements utiles que vous m'avez envoyés.

J'ai passé par Montréal, Québec, Rivière-du-Loup, Rimouski, Ste-Flavie et Matapédia et tout ce trajet m'a été agréable. La beauté de la route à l'ouest de Montréal, le charme du Québec rural, à l'est de cette ville, la grandeur des panoramas autour de Québec, le magnifique site de cette ville elle-même, les paysages enchanteurs qu'offre la route à l'est de Lévis, de nouveau le charme de la campagne, des montagnes, des vues sur le St-Laurent tout le long de la route jusqu'à Rivière-du-Loup, Rimouski et Ste-Flavie, et enfin la merveilleuse vallée de la Matapédia m'ont particulièrement plu.

J'espère avoir le plaisir de faire un nouveau voyage dans Québec l'année prochaine".

THEATRE IMPERIAL

Jeudi et vendredi, 27 et 28 septembre, en matinées et soirées, Jeanne Eagles et John Gilbert, seront sur l'écran dans une production fameuse, intitulée: "Man and Woman". 4 actes de vaudeville Keith-Albee seront au programme déjà fort intéressant.

Samedi, le 29 septembre, "Once and Forever", une des plus grandes vues de l'année, charmera les admirateurs de Patsy Ruth Miller. Les autres rôles importants sont tenus par John Karron, Burr McIntosh, Emily Fitzroy, Adele Watson et Vadim Uraniff. Cette histoire dramatique d'un amour, se passe durant et après la guerre mondiale. L'auteur: Houston Branch a écrit cette histoire d'après un fait dont il a été lui-même témoin.

Dimanche, le 30 septembre, pour un jour seulement, "The Racket" où Thomas Meighan est plus populaire que jamais. Il est typique dans son rôle du Capitaine McQuigg. On voit à ses côtés, Marie Prevost, dans le premier rôle féminin et Louis Wolheim, John Darmon, Skeets Gallagher, Lee Morow, George Stone, Sam De Graesse et plusieurs autres de grande renommée.

Lundi, le 1er octobre, une grande représentation sera donnée par une troupe de Saint-Henri. La pièce à l'affiche intitulée "Martyre" est partout un grand succès théâtral. Les acteurs savent tenir leurs rôles en artistes. Il faut rire et pleurer.

Mardi et mercredi, 2 et 3 octobre, Dolores Costello a un grand succès dans "Tenderloin" mélodrame australien dans le titre de "Rose from Kelly". La brillante étoile est superbe dans le rôle d'une jeune danseuse qui tombe au milieu d'une bande de voleurs et gagne le coeur de l'un d'eux. Les scènes se passent dans la base-ville de New-York. L'intérêt augmente avec la distribution artistique suivante: Conrad Nagel, Mitchell Lewis, John Miljan, Pat Marigan, Fred Kelsey, George Stone, Dan Wolheim et Dorothy Vernon.

LES BOY SCOUTS

La liste de la direction officielle de l'Association des Boy Scouts, pour le district de Saint-Jean, est donnée ci-dessous, pour intéresser le public.

10.—Troupe Saint-Jean:
S. W. Knight, Directeur.
A. Farley, Asst. Directeur.
C. Maxwell, Asst. Directeur.
A. Falls, Président du Comité.
W. G. Campbell, Membre du Comité.
F. Rollo, Membre du Comité.
20.—Troupe Saint-Jean.
J. H. Dabien, Directeur.
A. Lamoureux, Asst. Directeur.
A. Bruneau, Asst. Directeur.
J. Dickinson, Asst. Directeur.
W. K. Lewis, Président du comité.
M. Rhéaume, Membre du comité.
R. Messinger, Membre du comité.
30.—Troupe Saint-Jean.
Geo. W. Ellis, Directeur.
J. Brocklesbury, Asst. Directeur.
J. Reid, Asst. Asst. Directeur.
A. Willocks, Président du comité.
W. Sawyer, Membre du comité.
J. Thornburn, Membre du comité.
40.—Troupe (Coursol) Saint-Jean.
R. G. Bruneau, Directeur.
R. Paquette, Asst. Directeur.
P. Lange, Asst. Directeur.
C. Hébert, Asst. Directeur.
R. E. J. Coursol, Patron.
Dr. Bouthillier, Patron.

Jos. Lachance, Président du comité.
J. A. Paquette, Membre du comité.
M. Lussier, Membre du comité.
50.—Troupe Saint-Jean:
H. Rowe, Directeur.
H. Mathieu, Asst. Directeur.
H. MacFarlane, Asst. Asst. Directeur.
Major R. S. Timmins, D. S. O. Patron.
Dr. N. A. Sabourin, Comité de troupe.
C. Stewart, Comité de troupe.
H. Savoy, Comité de troupe.

10.—Saint-Jean "Cub Pack".
Geo. Webb, Cubmaster.
K. Campbell, Asst. Cubmaster.
R. E. Elliott, Patron.
C. A. Hill-Jones, Président du comité.
G. C. Buck, Membre du comité.
C. Poiré, Membre du comité.

1ère Troupe Grande Ligne (Feller Institute).

Rév. F. Stanton, Directeur.
1ère Troupe Iberville:
D. J. Cutler, Directeur.
J. Villemaire, Asst. Directeur.
J. A. Benoit, M. P. Patron.
Martin Brown, Comité de troupe.
E. J. O'Sullivan, M. A. Comité de troupe.
L. P. Deslongchamps, comité de troupe.
Quartiers Généraux des Scouts.
262 rue St-Jacques, Saint-Jean.
R. P. Wilkins, Directeur de district.
B. Riggs, Secrétaire de district et directeur honoraire.

ROUTE LAPRAIRIE-SAINT-JEAN ET ROUSSEAU-POINT

Réuni sous les auspices du "Royal Automobile Club of Canada", le comité exécutif de l'Association des chemins d'hiver, a résolu à l'unanimité jeudi après-midi, d'entretenir pendant tout l'hiver la route Montréal-Laprairie, Saint-Jean-Rousseau-Point, soit une partie de la route No. 9 et la totalité de la route No. 14, une distance approximative de quarante-cinq milles.

L'entretien de cette voie dépendra, assurément, des fonds à recueillir mais on ne se fait pas de doute à ce propos. M. Harold Savoy, de Saint-Jean, a été désigné président du comité des souscriptions qui comprendra en outre MM. H. Brown, J. O'Dowd, J. Lachance, le maire Labelle, d'Iberville; M. S.-F. Tilden, M. Geo. A. McNamee et le promoteur Vincent Dupuis. On remarquera à la réunion M. A.-E. Grégoire, un des pionniers du mouvement en faveur des routes d'hiver dans la cité de Saint-Jean.

M. V. Cleary, vice-président du "Board of Trade", de Saint-Jean, fut désigné président permanent de l'association, et M. G.-A. McNamee, gérant du "Royal Automobile Club of Canada", secrétaire. Il fut à l'unanimité décidé que le "Board of Trade", de Saint-Jean, sous la direction du président J.-P. Meunier, recueillirait tous les fonds.

M. P.-A. Beaudoin, ancien président du "Board of Trade", fut élu président du comité de coopération municipale. Parmi les dons de la première heure citons ceux du colonel P.-R. Hanson, au nom du "Royal Automobile Club of Canada", et de M. Teo-C. Morgan, président du "Montréal Tourist and Convention Bureau". Le club Kiwanis offrait un dîner au comité, jeudi dernier, et profita de l'occasion pour présenter à l'organisation sa contribution à l'entretien de la nouvelle route d'hiver.

M. A. Ross, représentant le "Rotary Club", de Montréal, était présent et promit aux organisateurs l'appui de son association. Une souscription du club Kiwanis de Montréal a également promis une souscription.

Les souscriptions pour l'entretien de la nouvelle route d'hiver devront être adressées à M. J.-P. Meunier, président de la chambre de commerce de Saint-Jean. On projette d'entretenir cette route sur une largeur de pas moins de seize pieds et d'élever la neige de manière à favoriser également le trafic des voitures et des automobiles. Les clôtures seront enlevées pour protéger le chemin contre la neige. M. O'Dowd, de la "Belding Corticelli Company", offrit le concours de sa compagnie sous le rapport de l'installation des clôtures.

Le comité se réunira de nouveau à Laprairie d'ici à une semaine afin de prendre connaissance des rapports préliminaires des différents comités.

Le président du "Royal Automobile Club", M. Paul-R. Hanson, est heureux de constater le succès de la campagne en faveur des routes d'hiver livrée depuis une couple d'années. On nous informe, dit-il, que les hôteliers de la route King Edward tiennent à une route d'hiver et qu'ils vont s'efforcer de prélever les deniers nécessaires. Le Club organisera des comités sur toutes les routes où le trafic justifie leur entretien l'hiver. Une réunion des intéressés à la route du lac et de Senneville sera convoquée sous peu aux fins d'entretien de la route de Montréal passant par Sainte-Anne de Bellevue et Cartierville. On s'occupera également d'une route d'hiver dans l'est de l'île. Il y a également le chemin nord de Ste-Rose et de Ste-Thérèse. Saint-Jérôme voudrait aussi qu'on prolongeât la route d'hiver jusque chez eux.

ENVIRON 700 CONVIVES ASSISTENT AU BANQUET PERRON-DAVID ET PREVOST

Faisant écho aux soirées enthousiastes de Saint-Faustin et de Sainte-Adèle, la ville de Sainte-Thérèse et tout le district a prolongé samedi soir, d'une magistrale façon, au cours d'un banquet en la salle de l'Académie Commerciale, ce concert d'éloges et de sympathies à l'adresse des honorables J.-L. Perron, ministre de la Voirie et Athanas David, Secrétaire provincial et représentant du comité de Terrebonne à la Législature. A ces deux distingués ministres, les organisateurs avaient eu l'heureuse pensée de joindre leur populaire député au fédéral, M. Jules-Edouard Prevost.

La fête a remporté un succès éclatant, rehaussée qu'elle était, par la présence de l'honorable N.-K. Laflamme, ministre, des honorables Médéric Martin et Auguste Grohé, conseillers législatifs, Alfred Lambert, Commissaire du Havre de Montréal, de plusieurs ministres et députés. Avec les 700 convives qui remplassaient à débord, la grande salle de l'Académie, garderont un souvenir impérissable de cette manifestation de la reconnaissance du 15 septembre, 1928.

Le ministre de la voirie, en conformité du programme d'embellissement qui est tracé, a invité les gens du nord à conserver aux Laurentides



Waterman's Ideal Fountain Pen

Toujours en main, un assortiment complet de cette fameuse marque.

J. P. MEUNIER

\$2.50 to \$150.00

Ouverture d'Automne chez Georges St-Germain

Toutes les dernières créations pour

Souliers pour Dames

Demoiselles et Enfants,

Nous sont enfin parvenues; nous avons un assortiment intéressant des plus riches modèles.

VENEZ VOIR NOTRE CHOIX

et vous trouverez des modèles qui conviendront exactement à vos toilettes.

Nous portons en stock toutes les différentes largeurs de A à EEE, ce qui représente le confort et la satisfaction.

Geo. ST-GERMAIN,

142-144 rue Richelieu, Saint-Jean Qué.

Téléphone 84

Marchand de Chaussures

en Gros et en Detail

ACHETER CHEZ CHABOT, C'EST S'ASSURER DE LA MEILLEURE QUALITE.

Nous avons un très beau choix de ravissants modèles nouveaux, que nous serons heureux de vous montrer.

Ces charmants modèles sont à votre disposition avec facilité de paiement si vous le désirez.

CHABOT FRERES

Marchand de Fourrures et Chapeaux

6 rue Saint-Jacques

56 rue Richelieu. Hello 346

MAGASIN Independent, VICTORIA

J. I. BILODEAU prop.

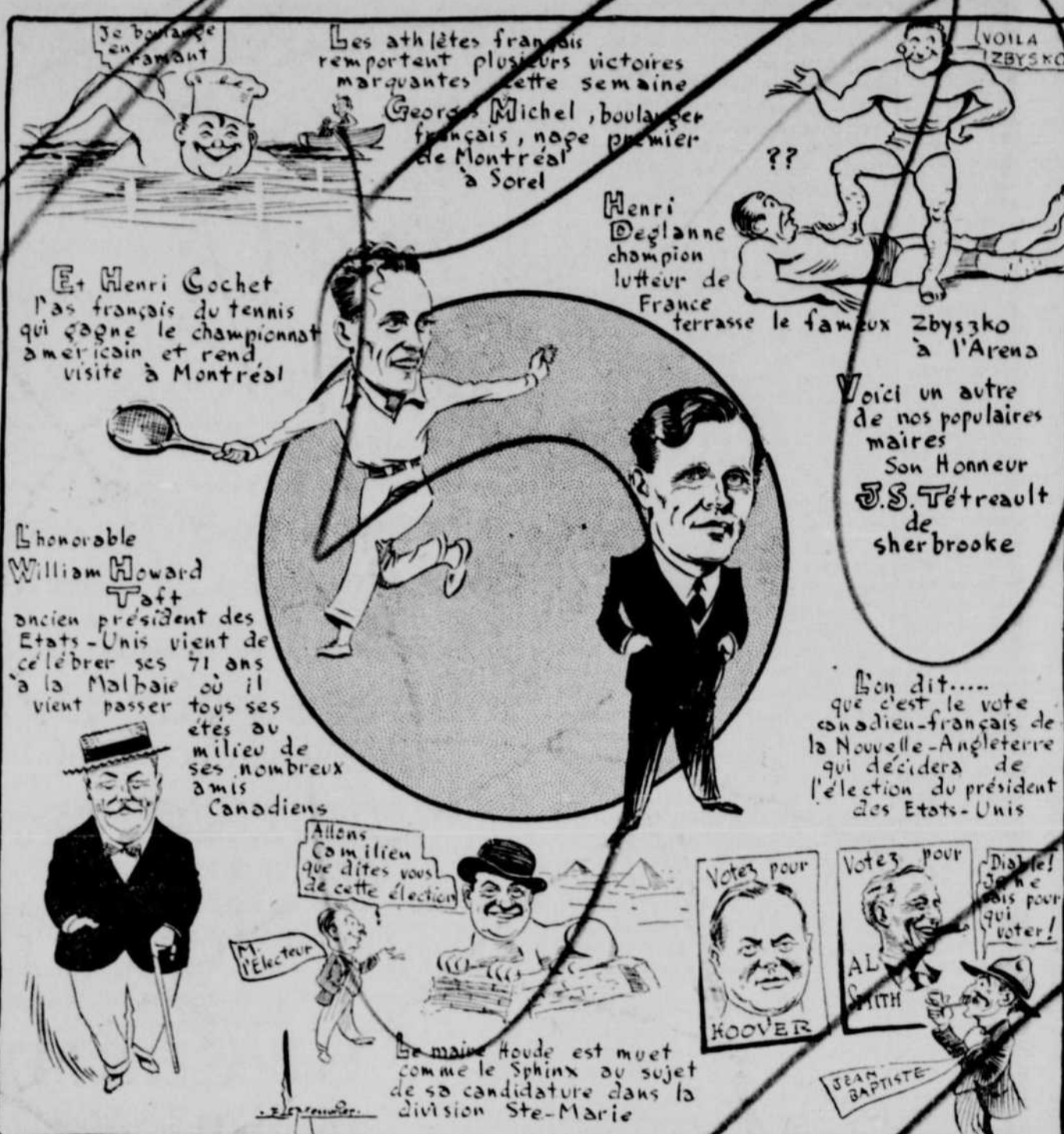
Au Bon Marché

SPECIAL POUR DEUX JOURS SEULEMENT.

TOMATES, boîte de 2 1/2 lbs.	10c
BLE-D'INDE, 3 btes.	25c
SAVON COMFORT, 10 morceaux	43c
ANANAS, 2 btes.	25c
SAVON BON-AMI, 2 morceaux	25c
SOUPE aux tomates CAMPBELL	10c
FEVES CLARK, la lb.	19c
CORNFLAKES L. M. L., 3 btes.	25c
SAUMON ROSE, la bte.	15c
MARMELEADE MILLAR, jarre de 1 lb.	12c

Revue d'actualité Frontenac

par TEMESQUIER



De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale

- 4-M. Gérard Pinsonneault, 93
5-Mlle Jeanne Pinsonneault, 92
6-M. Ed. Schoolcraft, 91
7-M. Paul-Emile Phénix, 91
8-M. Gérard Phénix, 91
9-Mlle Rhéa Gosselin, 88
10-Mlle Laurencia Gosselin, 88
11-M. Albert Phénix, 85
12-M. John Sheridan, 83
13-M. Sébastien Lecomte, 83
14-M. Georges Sheridan, 83
15-M. Richard Lecomte, 83
16-Veaux de l'année (Croisés)
1-Mlle Jeanne Pinsonneault, 83
2-M. Paul Pinsonneault, 83
3-M. Gérard Pinsonneault, 83
4-M. Ed. Schoolcraft, 83
5-M. Gérard Phénix, 83
6-Mlle Laurencia Gosselin, 83
7-M. John Sheridan, 83
8-M. Geo. Sheridan, 83
9-M. Richard Lecomte, 83
10-M. Gilbert Phénix, 83
11-Veaux de l'année (pur sang)
1-Mlle Alice Charbonneau, 83
2-Mlle Rhéa Gosselin, 83
3-M. Paul-Emile Phénix, 83
4-Lévis Charbonneau, 83
5-Sébastien Lecomte, 83
6-Concours d'expertise
1-Mlle Jeanne Pinsonneault, 83
2-M. Paul Pinsonneault, 83
3-M. Sébastien Lecomte, 83
4-M. Richard Lecomte, 83
5-M. Gérard Pinsonneault, 83
6-Mlle Lévis Charbonneau, 83
7-Concours de parade
1-Mlle Jeanne Pinsonneault, 83
2-M. Paul-Emile Phénix, 83
3-M. Lévis Charbonneau, 83
4-M. Gérard Charbonneau, 83
5-Mlle Alice Charbonneau, 83
6-M. Albert Pinsonneault, 83
Agronomie des comités de
Saint-Jean et Iberville,
J. R. ST-ARNAUD,
Iberville, le 15 septembre 1928.

UN PRODUIT CANADIEN

FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLET LTD. MONTREAL TORONTO QUEBEC

faire un bon saumon sous les neuf ou dix jours pour prévenir l'essaimage. Dans la majorité des cas, les abeilles abandonnent leurs préparatifs lorsqu'il leur semble suffisamment de miel pour enmagasiner le surplus de miel et que l'on donne plus de place à la reine dans la chambre à couvain. L'essaimage et la ventilation pendant la partie la plus chaude de l'été aident également à réduire cette tendance. Pour ces colonies qui persistent à essaimer, on pourra les arrêter en enlevant la reine ou en séparant la reine du couvain. Pour tous autres renseignements sur ce sujet, s'adresser au Service de l'Agriculture. Ferme expérimentale canadienne, Ottawa, pour demander le bulletin No. 33.

WRIGLEY'S P.K. GOMME-BONBON

Voici un remède sans rival! Bénéfice et agrément, sans limite de contentement. Saveur de Menthe

L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER

CE QUE DIT UNE GARDIÈRE

Tout le monde sait que l'essaimage est un grand mal pour les colonies. Il arrive que les abeilles quittent la ruche et se dispersent. Le Dr. Montier a découvert un remède pour empêcher cela. Son Elixir Tonique agit sur le système nerveux des abeilles et les empêche d'essaimer. C'est un remède sûr et efficace.

MICTION

Excessive ou Douleur des Vessies, Soulagée par le SANTAL MIDY

Se vend dans toutes les pharmacies

CARTES D'AFFAIRES

LATOUR & DUPUIS, Inc.

Portes et chaises
Marchandises de bois
Spécialité: Verres, vitres et couvertures d'ameublement

O. LANGLOIS et Compagnie

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Richelle et Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Téléphone 148

J. B. CHARTRAND

ENTREPRENEUR GENERAL
En construction
Ouvrage en briques, pierre et stuc
Réparations générales
16 rue Grégoire
Téléphone 235-J SAINT-JEAN

La Fonderie Canadienne

PIERRE ROY, Prop.
180 rue St-Jacques Saint-Jean
Ouvrages de toutes sortes
Fonderie en fonte
Téléphone 146

T. J. DAVIGNON

Contracteur général et construction
Spécialité: Fûts de magasin
Finition en bois franc
34 RUE FRONTENAC Tél. 74-J

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

MACAIRON VIRONDELLE

SAINT-ALEXANDRE

Nous publions ci-après la liste des prix accordés lors de l'Exposition du Cercle des Fermières Notre-Dame des Champs, de notre localité, le 3 septembre 1928.

Laine filée, pour tricôt.
1 Mme Louise Charbonneau, 2 Mme Donat Kérouac, 3 Mme Adélaïde Bessette, 4 Mme Prudent Lebeau, 5 Mme Emilie Daudelin.

Bas tricôtés à la main.
1 Mme Laurence Boucher, 2 Mme Emilie Daudelin, 3 Mme Ovide Bertrand, 4 Mme Léopold Hamel, 5 Mme Donat Kérouac.

Bas tricôtés à la machine.
1 Mme Henri Jetté.

Gants et Mitaines tricôtés à la main.
1 Mme Joseph Ostiguy, 2 Mme Joseph Cloutier, 3 Mme J.-Bte. Bessette, 4 Mme Prudent Lebeau.

Couverture de lit laine et coton.
1 Mme Henri Jetté, 2 Mlle Laurence Boucher, 3 Mme Alfred Méthé, 4 Mme Donat Kérouac, 5 Mme Ovide Bertrand.

Gilet tricôté laine du pays.
1 Mme Joseph Ostiguy, 2 Mme Prudent Lebeau, 3 Mme Adélaïde Bessette, 4 Mme Ovide Bertrand.

Chemise de catalogue.
1 Mme Louise Charbonneau, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mme Ovide Bertrand.

Serviettes en toile de lin.
1 Mme Régina Côté, 2 Mme Louise Charbonneau, 3 Mme Donat Kérouac, 4 Mme Joseph Cloutier, 5 Mme Ovide Bertrand.

Broderie en couleur.
1 Mlle Marthe Boivin, 2 Mlle Laurence Boucher, 3 Mme Edmond Laporte, 4 Mme Louise Charbonneau, 5 Mme Adélaïde Bessette.

Broderie blanche (Richelle ou anglaise).
1 Mme Edmond Laporte, 2 Mme Alfred Méthé, 3 Mme Léopold Hamel, 4 Mme Louise Charbonneau, 5 Mme Emilie Daudelin.

Tapis tressé.
1 Mme Ovide Bertrand, 2 Mlle Régina Côté, 3 Mme Donat Kérouac.

Tapis croché.
1 Mme Louise Charbonneau, 2 Mme Alfred Méthé, 3 Mme Donat Kérouac, 4 Mme Joseph Cloutier, 5 Mme Henri Coupal.

Tapis tricôté.
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mme Léopold Hamel.

Couverture piquée à la main.
1 Mme J. Cloutier, 2 Mlle Laurence Boucher, 3 Mme Alfred Méthé, 4 Mlle Marthe Boivin.

Douillette.
1 Mme Emilie Daudelin, 2 Mme Adélaïde Bessette, 3 Mme Donat Kérouac.

Un morceau de linge raccommodé.
1 Mme Louise Charbonneau, 2 Mme J. B. Bessette, 3 Mme Joseph Ostiguy, 4 Mme Ovide Bertrand.

Un morceau de linge refait dans du vieux.
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mme Prudent

Lebeau, 3 Mme Ovide Bertrand, 4 Mme Joseph Ostiguy.

Savon domestique.
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mme Edmond Laporte, 3 Mme Joseph Ostiguy.

Pain de ménage.
1 Mme Joseph Ostiguy, 2 Mme Louise Charbonneau.

Gâteau glacé.
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mlle Régina Côté, 4 Mme Donat Kérouac, 5 Mme Ovide Bertrand.

Vin domestique.
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mlle Régina Côté, 3 Mme Donat Kérouac, 4 Mme Ovide Bertrand, 5 Mme Edmond Laporte.

Bonbons domestiques.
1 Mlle Jeannette Galipeau, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mme J. B. Bessette, 4 Mme Ovide Bertrand.

Conserves de légumes.
1 Mme Louise Charbonneau, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mme Ovide Bertrand, 4 Mme Donat Kérouac, 5 Mme J. B. Bessette.

Conserves de fruits.
1 Mme Ovide Bertrand, 2 Mme Louise Charbonneau, 3 Mme Joseph Ostiguy.

Gelée en bocal.
1 Mlle Jeannette Galipeau, 2 Mme Louise Charbonneau, 3 Mme Donat Kérouac, 4 Mme Ovide Bertrand.

Collection de légumes (la plus complète).
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mme Edmond Laporte, 4 Mme Adélaïde Bessette, 5 Mme Ovide Bertrand.

Confitures (2 variétés).
1 Mme J. B. Bessette, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mme Ovide Bertrand.

Fleurs variées.
1 Mme Donat Kérouac, 2 Mme Edmond Laporte, 3 Mlle Jeannette Galipeau, 4 Mme Alfred Méthé, 5 Mme Prudent Lebeau.

Couvertures tout laine.
1 Mme Donat Kérouac, 2 Mme Joseph Ostiguy, 3 Mme J. B. Bessette.

Draps tout toile.
1 Mme Joseph Ostiguy, 2 Mme Donat Kérouac.

VOLAILES

Wyandottes blanches
1 Mme Alfred Méthé, 2 Mlle Marthe Boivin.

Plymouth Rock Barrées.
1 Mme Louise Charbonneau, 2 Mme Joseph Cloutier, 3 Mlle Jeannette Galipeau.

Rhode Island Red.
1 Mme Adélaïde Bessette, 2 Mme Ovide Bertrand, 3 Mme Joseph Ostiguy.

Le CERCLE compte actuellement vingt-cinq membres. Ses activités, jusqu'à date, peuvent se résumer comme suit: Trois assemblées mensuelles employées, après les débats d'usage, de démonstrations pratiques d'art culinaire ou de travail féminin, une partie de cartes, le 23 juin dernier et l'exposition locale du 3 septembre. C'est déjà tout à son honneur, si l'on

considère qu'il n'a que six mois d'existence.

Il a en outre sur le métier, une soirée de cartes et de folklore, dont la date sera fixée prochainement.

Il organise en plus actuellement, une excursion à Montréal, pour la 2ème semaine d'octobre, à l'occasion de l'exposition des Cercles des Fermières de la Province de Québec, sous les auspices bienveillants de la Maison Dupuis Frères. Le Cercle en profitera pour faire son pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph.

Les personnes qui voudraient se joindre aux membres, seront les bienvenues. Le prix du voyage pour elles, sera de \$1.00. Elles devront préparer leur lunch. La Secrétaire ou Mme Donat Kérouac, l'une des conseillères, sont à leur disposition, pour tous renseignements.

CERCLES D'ÉLEVAGE DE TRUIES DE RACE PURE DES PAROISSES DE LACADIE ET ST-ALEXANDRE

Iberville, le 10 septembre.

Les éleveurs de porcs de ces paroisses ont tenu leurs expositions, sous la surveillance de M. J. R. St-Arnaud, agronome, les 4 et 5 septembre dernier.

Ces expositions ont été un vrai succès puisque 45 concurrents y prirent part, avec plus de 160 sujets.

Les truies ont été achetées et placées par l'agronome du district au cours de l'année 1927.

Voici le résultat de ces expositions:

(1) Paroisse de St-Alexandre.

Classe I.—Truies avec petits.
1 Louis Charbonneau, 2 Henri Meunier, 3 Ad. Boucher, 4 David Cadieux, 5 Nazaire Lazure, 6 Jules Vigeant, 7 L. Cadieux, 8 Jos. Ostiguy, 9 N. Vigeant, 10 H. Harbec, 11 L. Harbec, 12 N. Surprenant, 13 Adélaïde Bessette.

Classe II.—Jeunes truies de l'année.
1 J. Rousselle, 2 L. Leduc, 3 Agnès Bessette, 4 Ad. Boucher, 5 J. Rousselle, 6 Nap. Vigeant, 7 David Cadieux, 8 N. Lazure, 9 H. Bonneau, 10 L. Leduc, 11 P. Lebeau, 12 N. Vigeant, 13 H. Meunier, 14 J. Ostiguy, 15 David Cadieux, 16 Jules Vigeant, 17 Henri Meunier, 18 Jules Vigeant, 19 P. Lebeau, 20 Jos. Jetté, 21 H. Jetté, 22 H. Harbec, 23 L. Harbec, 24 H. Harbec, 25 L. Harbec, 26 L. Cadieux, 27 N. Surprenant, 28 L. Cadieux, 29 L. Surprenant.

Classe III.—Mâle de l'année.
1 Damase Daudelin, 2 Georges Prévost, 3 Henri Jetté, 4 H. Cadieux, 5 L. Cadieux, 6 H. Harbec, 7 L. Harbec, 8 H. Harbec, 9 L. Harbec.

(2) Paroisse de Lacadie.

Classe I.—Truies avec petits.
1 Hector Deland, 2 J. B. Deland, 3 H. F. C. Deland, 4 Arène Desranleau, 5 Jacques Rémiard, 6 Roy, 7 Jos. Morin, 8 H. P. Deland, 9 D. Morin, 10 Marcel Rémiard, 11 Jos. Arène Deland, 12 Jos. Deland, 13 Alp. Breault, 14 Jos. Tremblay, 15 V. Breault, 16 Arène Rémiard, 17 Séverin Martin.

Classe II.—Truies de l'année.
1 C. Deland, 2 Alp. Deland, 3 R. Deland, 4 Hector Deland, 5 C. Deland, 6 H. P. Deland, 7 C. Deland, 8 C. Deland, 9 J. B. Deland, 10 Jacques Rémiard, 11 H. Deland, 12 W. Roy, 13 J. B. Deland, 14 H. P. Deland, 15 Arène Desranleau, 16 W. Roy, 17 Arène Desranleau, 18 Jos. Morin, 19 Marcel Rémiard, 20 D. Morin, 21 D. Morin, 22 Alp. Deland, 23 M. Rémiard, 24 D. Morin, 25 J. B. Breault, 26 Alp.

Breault, 27 Olivier Deland, 28 Alp. Breault, 29 Jos. Arène Deland, 30 Jos. Tremblay, 31 Victor Breault, 32 Alp. Breault, 33 Jos. Arène Deland, 34 Jos. Deland, 35 Olivier Deland, 36 J. B. Breault, 37 Jos. Tremblay, 38 Jos. Deland.

Classe III.—Classe des verrats.
1 W. Roy, 2 Joseph Deland, 3 Joseph Deland.

JUGES: MM. X. N. Rodrigue, R. M. Elliott.

CONCOURS D'AVOINE DE LACADIE

Afin d'encourager le bon criblage du grain, par les méthodes modernes, le cercle agricole de la paroisse de Lacadie a mis à la disposition des membres, une somme de \$40.00 pour tenir un concours d'avoine criblée au genre criblé "Pleassiville", propriété de M. Antoine Hébert.

Ce criblé a été placé chez M. Hébert, par l'agronome du district au cours de l'hiver dernier. Et les résultats obtenus jusqu'à aujourd'hui sont très satisfaisants.

Voici le résultat de ce concours:

Classement Points

1-Alphonse Braut, 86.5
2-Alphonse L'Heureux, 83.3
3-Auguste Desnoyers, 83.3
4-Valérie Desranleau, 80.0
5-Amédée Breault, 75.3
6-Arsène Desranleau, 75.0
7-Aldé Poissant, 73.3
8-Lucien Perdisal, 71.6
9-Lévis Toupin, 71.6
10-Jos. Guay, 66.6
11-Jos. Arène Deland, 66.6
12-J. B. Deland, 63.3
13-Napoléon Roy, 61.6
14-Jacques Rémiard, 60.0
15-Hilaire Berthiaume, 56.6
16-Victor Breault, 55.0
17-P. H. Deland, 53.3
18-Antoine Prairie, 50.0
19-Charles Deland, 48.3
20-Hector Deland, 48.3

Antonio Besner, agronome, Village Richelleu, Co. Rouville, P. Q., Juge.

Iberville, le 19 septembre 1928.

ILE-AUX-NOIX

Rapport des concours divers organisés sous les auspices du cercle agricole de Saint-Paul de l'île-aux-Noix, et jugé par M. J. R. St-Arnaud, agronome, le 5 septembre 1928.

Classement Concurrent Point

1-BLE-D'INDE
1-Anthime Bessillon, 83.3
2-Adrien Cloutier, 82.3
3-Cha. Hébert, 81.6
4-J. B. Trahan, 80.8
5-Adj. Boudreau, 80.0
6-Henri Hébert, 79.8
7-Félix Bessillon, 79.0
8-Romuald Boivin, 75.0
9-Joseph Clément, 65.0

2-POMMES DE TERRE
1-Morméda Grégoire, 82.0
2-J. Boudreau, 80.0
3-Gérard Racine, 78.0
4-Cha. Hébert, 75.0
5-J. B. Cloutier, 73.0

6-J. Bte. Trahan, 72.0
7-Jos. Clément, 71.0
8-Adrien Cloutier, 68.0

3-CHOIX DE SIAM
1-J. B. Trahan, 80.0
2-Henri Hébert, 79.0
3-Charles Hébert, 78.5
4-Jos. Clément, 70.0
5-Adj. Boudreau, 65.0

Rapport du concours combiné de Blé d'Inde et fourrage vert, organisé par le cercle agricole de la paroisse de Saint-Blaise, Co. Saint-Jean.

Jugé par MM. Ant. Besner et Hector Bédreau, sous-agronomes.

Classe. Conc. F.-V. B.-I. Moy.

1-Arsène Pierre, 72 87 79 1/2
2-Omer Roy, 60 98 79
3-Arthur Gagnon, 78 77 77 1/2
4-Omer Gagnon, 77 75 75
5-Arthur Gagnon, 59 91 75
6-Joseph Chabot, 45 88 66 1/2
7-Henri Samoisette, 44 80 62
8-Dominique Oigny, 60 60 60
9-Omer Dubois, 58 59 58 1/2
10-Sylvia Girard, 56 58 57
11-Armand Guay, 37 76 56 1/2
12-Alfred Girardin, 38 74 56
13-Dollard Cyr, 38 72 55
14-Hector Dubois, 40 69 54 1/2
15-Ludger Gagnon, 47 60 53 1/2
16-Horace Lord, 55 50 52 1/2
17-Charley Curley, 25 78 51 1/2
18-Elgon Lord, 24 79 51 1/2
19-Victor Surprenant, 21 80 50 1/2
20-Adélaïde Bégnoche, 20 81 50 1/2
21-Joseph Landry, 97 48 1/2
22-Georges Harvey, 96 48
23-Arthur Thibodeau, 95 47 1/2
24-Télesphore Gagnon, 94 47
25-Elisée Bégnoche, 93 46 1/2
26-Eugénie Breault, 92 46
27-Vitalien Poissant, 91 45 1/2
28-Damien Landry, 90 45
29-Phyllis Bouchard, 88 44
30-Louis Brassard, 86 43
31-Blaize Breault, 85 42 1/2
32-Arthur Sénécal, 83 41 1/2
33-Albert Gagnon, 82 41

Agronome des comités de Saint-Jean et Iberville, J. R. ST-ARNAUD, Iberville, Québec, Le 19 septembre 1928.

RÉSULTAT DU CONCOURS D'ALIMENTATION DE VEAUX

Organisé sous les auspices du cercle agricole de la paroisse de Saint-Sébastien Co. Iberville, par l'agronome du District, M. J. R. St-Arnaud, en coopération avec les propagandistes de la Division de l'Industrie Animale à Sherbrooke.

Ce concours tenu en même temps que l'exposition scolaire de la dite paroisse a été jugé par M. Stewart, d'Ottawa, le 12 septembre dernier. En voici le résultat:

1-Concours de comptabilité et d'inspection: Points
1-Mlle Lévis Charbonneau, 95
2-Mlle Alice Charbonneau, 94
3-M. Paul Pinsonneault, 93

LE THÉ VERT "SALADA"

Les feuilles délicates et savoureuses de thé vert "SALADA" sont cueillies dans les plantations de thé les plus renommées à Ceylan et aux Indes. Elles sont ensuite mises en paquets hermétiquement clos afin de conserver toute leur force et leur arôme. Les vendeurs chez tous les épiciers à 35c. la demi-livre.

GEOFFERION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
 Membres de la Bourse de Montréal
 Membres du Montreal Curb Market
 251, rue Notre-Dame Ouest, Téléphone Arbour *2291
 MONTREAL
 Succursales: 1, rue Elgin, OTTAWA
 Immeuble "Canada Cement" MONTREAL

Recouvrez et auto-entretenez avec la "TOITURE ECONOMIE"
 Laissez les vieux toits. Clouez les feuilles de Toiture Economie par-dessus le vieux bardage ou le papier.
 Le coût est bas — fourni en grandes feuilles — facile à poser — permanent — à l'épreuve des couloirs — d'une apparence attrayante. Préviend l'incendie — augmente la valeur de la propriété.
 Fabriquée avec la fameuse marque "COUNCIL STAN-DARD" et "SUPERIOR" de tôles galvanisées.
 Demandez un échantillon.

BLAFONDS et LAMBRIS D'ACIER PRESTON
 sont permanents — attrayants — faciles à poser — aisément décorés — à un coût raisonnable.
 Envoyez-nous les dimensions d'un de vos blafonds et un prix vous sera coté.
 Vendez par des agents partout dans l'est du Canada.

Eastern Steel Products Limited
 1335 Ave. Delorimier, Montreal, Que.

INCOMBUSTIBLE
TRAVAIL PLUS RAPIDE
ECONOMIQUE
RESISTE AU FROID
NE SE DEJETTE PAS
SCIE COMME DU BOIS

6 avantages du GYPROC
 cloison mur incombustible
 En vente chez Pierre Trahan, St. Johns, Que.

Pneus Garantis
 Un grand avantage des pneus Québec c'est que la manufacture se trouve dans la Province — à Québec même — et la garantie est certaine d'être respectée, sans délai, sans discussion.
 Chaque pneu portant le nom Québec Rubber Co. et son numéro de série est garanti pour 90 jours à partir de sa mise en usage.

PNEUS QUÉBEC
 Pneus et Tubes: Ballons "Vacuum", Haute Pression "King", "Vacuum" et "Cord".
 Pneus Coudés: "Air Libéré".
 Pour compléter notre liste de détaillaires locaux, nous sollicitons les approvisionnements de marchands et garagistes. Remise exclusive accordée — conditions intéressantes.
 Québec Rubber Plant Co. Québec, Distributeurs: FRONTENAC RUBBER CO., QUÉBEC.
 Manufacture

POUR VOUS, AIMABLES LECTRICES

IMAGE DE L'ENFANT
 "A mes petites nièces"
 Ce reflet de l'âme du Dieu Enfant, se trouve au front candide de l'innocence.
 L'Écriture Sainte a conservé les plus gracieux tableaux, en faveur de l'enfant! Ce "chérubin", aux yeux de Dieu et ses Anges, est l'espoir du ciel, d'où il descend; le frère des Adorateurs divins; l'objet de l'amour céleste; l'héritier de la gloire éternelle! "L'Enfant!" c'est la fleur du foyer, le bijou précieux, le soleil qui éclaire et réchauffe!... "L'Enfant!" C'est encore, le roseau frêle, la source limpide! Cette fleur aspire à l'épanouissement; prête à s'ouvrir, elle promet un "parfum" suave, un riche "arôme"! parée de toutes les grâces en naissant, il faut savoir les lui conserver, l'embellir de teintes divines! Cette fleur est celle qui s'ouvre jusqu'à la fin du "Tout-Puissant"! Elle sera l'ornement de la terre, la parure du ciel!... Tous les charmes, sont en l'âme naissante!... A nous de les cultiver!
 "L'Enfant!"... C'est le joyau sacré, et plein d'espoir, qui prodigue à toute heure, les rayons les plus tendres! Dieu même, en jetant au nid, l'ombre de son amour, y jette l'espérance!... L'Enfant! C'est une étoile qu'il détache de son firmament, pour la faire briller sur la terre, chanter la voûte, d'où nous venons tous, et qui nous doit tous abriter!... Cet astre, fait de sa main, est une garantie de félicité, chez qui il le dépose, et qui le reçoit, recueille aussi mille droits de rêves, sur l'ami, pris à la cour divine.
 "L'Enfant!"... C'est la frêle "plante" qui sera plus tard l'arbre robuste, orné de fruits. La Loi Sainte, a donné aux époux chrétiens, le soin de redresser le roseau fragile; tâche belle et douce, qui, à elle seule, peut être la récompense d'une fidélité parfaite! Les Saints Livres enseignent l'art de diriger l'âme jeune et docile, de l'inculquer vers le bien, d'en chasser le souffle impur, qui viendrait troubler la quiétude enviable! Apté à la réformation, ce cœur du roseau fragile, se plait à pencher sa tête, où l'exige la main qui redresse! Que de consolations promet ce "reflet" tendre, fruit d'une révérence d'amour!...
 "L'Enfant!"... C'est la source de cristal mobile, le miroir naissant. A l'instinct, noble fontainier, d'y mirer la vertu qui s'étend au loin!... Ce ruisseau tend à devenir le fleuve majestueux, et ses eaux se gonflent des impressions qui chargent son cours dès qu'il se veut répandre. A la main de détourner tendrement les brèves étrangères, qui voudraient ternir le cristal du ruisseau limpide! Mirer son âme dans l'océan pur, pour rafraîchir la nôtre, à la douceur du baiser d'Ange, le charme du geste innocent. Cette source épaise la soif de l'au-delà!... Heureux les cœurs qui se baignent au ruisseau, à l'onde paisible.
 Que de logis seraient sans parfum, si ce n'était de cette fleur embaumée, à la corolle soyeuse; fleur qui sème l'affection sans tache!
 Que de logis seraient sans progrès, sans ambition, si ce n'était de l'arbrisseau qui attend sa transformation magnanime!
 Que de logis seraient sans soutien à la lutte, si ce n'était de ce baume virginal!
 Tous les logis, goûtent un peu de ciel avec l'Espoir de Dieu, le Frère des Anges, l'objet d'un amour divin, et l'héritier de la palme heureuse!
 Ces bêtes exquises payent dès ici-bas, les fatigues amoureuses que le père et la mère déploient pour eux, n'est-ce pas réconfortant ce sourire qui donne foi aux félicités de là-haut?... Quel labeur ne s'entend pas, sous la coiffe de l'enfant?...
 Garder intact ce miroir de Dieu, c'est assurer au protecteur de la terre, et à la glace qui est la peinture même du Créateur, la douce part.
 FRAGILE.
 "sous le nid blanc de onate, 2 déc. 27.

CONSEIL PRATIQUE
 Pour la plupart des femmes, il y a deux sortes de repas: le repas ordinaire et bi-quotidien et le repas d'exception ou menu choisi. Le premier se bâcle, le second se déquète. Si l'estomac, comme l'eau qui court, pouvait parler, il dirait que c'est là une erreur dont il souffre: il ne faut jamais bâcler un repas.
 Presque toujours, chères lectrices, vous mangez trop vite. Il faut manger lentement: c'est la condition première de toute bonne digestion et on ne vit pas de ce qu'on absorbe, mais de ce qu'on digère. Mais il faut mâcher les aliments et les mastiquer à fond. Quand les aliments sont bien divisés, ils subissent plus intimement l'action nécessaire des ferments stomacaux et par conséquent sont plus facilement assimilables. Que de gens sont dyspeptiques parce qu'ils avalent sans mâcher. L'action d'avaler trop vite, sans mastiquer le bol alimentaire agit sur l'individu selon la tendance particulière à ce sujet; les aliments arrivent dans l'estomac par petits paquets, favorisent la moiteur ou développent l'obésité naissante. C'est là un fait qu'il est bon de ne pas ignorer. Aussi, avant de suivre des régimes assujettissants, vous qui voulez grossir ou vous qui voulez maigrir, commencez par manger avec méthode et vous vous en trouverez bien.
 Un troisième point. Mangez à heure fixe. Cela, c'est capital! Habituez votre estomac à sécréter à la même heure chaque jour; il n'en sécrètera que mieux.
 Donc, mangez à heure fixe, lentement et en mâchant à fond vos aliments. A ces trois préceptes d'hygiène alimentaire, ajoutez celui-ci: buvez peu en mangeant. Remarque: même que le ne vous die pas de diminuer la quantité journalière de vos boissons. Il faut boire. L'organisme a besoin d'une certaine quantité de liquide; et les régimes secs n'ont jamais rien donné de bon. Buvez autrement soûlé tout. Buvez entre vos repas et ne prenez jamais une grande quantité à la fois. Les grands buveurs — je ne parle pas des alcooliques, vous me comprenez? — deviennent presque toujours des piteux. La piteuse de l'estomac, c'est-à-dire sa descente dans la cavité abdominale, a remplacé aujourd'hui la vieille conception de la dilatation. Enfin, pour parachever votre prudence hygiénique, veillez à vos menus. Composez-les d'après votre genre de vie. Si elle est sédentaire donnez leur une direction végétarienne; diminuez la viande et les apports toxiques, si

Ayez toujours des Lampes Supplémentaires

Achetez les "Mazda" d'Edison
PAR CARTONS

Profitez de ces NOUVEAUX BAS PRIX
 Assurez-vous d'un approvisionnement de lampes pour les longues soirées d'hiver. Lisez, couchez, amusez-vous dans une lumière saine et sans éclat. Protégez la vue des enfants. Ces prix sont actuellement en vigueur. Notez les réductions. Achetez-en dès aujourd'hui.

Force	Genre	Anciens Prix	Nouveaux Prix
15 Watt	Verre dépoli à l'intérieur	.30	.27
40 Watt	Verre dépoli à l'intérieur	.30	.27
60 Watt	Verre dépoli à l'intérieur	.33	.30
100 Watt	Verre dépoli à l'intérieur	.50	.48

ACHÉTEZ-LES PAR CARTONS
Southern Canada Power Company Limited.
 (Appartenant à ceux qu'elle sert)

La BRIQUETERIE St-Laurent
 71 rue St-Jacques, Téléphone: Harbour 4904
 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
 PIERRE TRAHAN Agent local, SAINT-JEAN

T'a pas ?

T'AS-PAS DÉJÀ REÇU UNE BOÎTE DE CIGARES DE TA DOUCE MOITIÉ, LE JOUR DE TA FÊTE, ET APRÈS LUI AVoir EXPRIMÉ TON APPRÉCIATION POUR CE GESTE DÉLICAT?

T'EST-IL PAS ARRIVÉ D'ALLER SOUS-MAIN DÉPOSER LES CIGARES DANS LE RÉCEPTACLE AUX CIGARETTES, TE SOUVENANT DES ÉLOGES QUE TE FAISAIT TA FEMME, DEPUIS QUELQUE TEMPS, DES OCCASIONS DU BOUT-SOL?

MAIS UNE COUPLE DE JOURS PLUS TARD, TU APPRENDS D'UN AMI, EN TANT QU'À SES CONNAISSANCES, TA FEMME A DEMANDÉ LE PRÉSENT DES CIGARES ET QU'ELLE N'A PAS HÉSITÉ À LES PAYER À CHACUN.

T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? ÇA INSPIRE UNE PLUS HAUTE OPINION DU JUGEMENT DE SON ÉPOUSE.

dites simplement — "Bière Black Horse" Dawes s.v.p. !

NOUVELLES D'IBERVILLE

M. et Mme Rêmi Surprenant, de Winooski, étaient en promenade dans Ibergville, dimanche et lundi de cette semaine.

Les travaux de la voirie dans le troisième rang, marchent avec efficacité. Il est probable que cette route sera complètement terminée cet automne.

Mlle Cécile Tremblay, accompagnée de sa sœur Mme Ulysse Ducharme, toutes deux de la métropole, étaient dans la paroisse, vendredi et samedi de la semaine dernière.

Mme J. Morgan est de retour à l'Hôtel Fontenac, avec sa fille, après une promenade d'une quinzaine dans la république voisine.

La partie de balle au camp de samedi après-midi, sur le terrain de la rue quatrième, a été certainement la plus belle de la saison. Le club de Sherbrooke a essuyé une défaite, malgré tout honorable, puisque les nôtres ne l'emportèrent que par un seul point dans la neuvième manche, le résultat jusqu'alors ayant été de zéro à zéro. Le public a fort goûté cette joute, qui restera mémorable dans l'esprit des personnes présentes. Le club Ibergville mérite des félicitations.

Dimanche prochain, si la température est propice, nous aurons la visite d'une équipe montréalaise. Assistants à cette rencontre dont l'attrait ne cédera en rien aux parties précédentes.

Mme Alfred Bibeau, de Lowell, Mass., est en promenade au milieu de nous, l'hôte de M. et Mme Omer Bessette, avenue neuvième.

Mlle Germaine Bessette, de Malouine, était de passage dans la paroisse dimanche et lundi, les 23 et 24 septembre.

MM. Joseph et Paul Gladu, de Grand-Mère, étaient dans Ibergville, mardi le 25 courant.

M. Adélard Percy a été victime d'un déplorable accident, alors qu'il travaillait à la voirie dans le rang St-Michel. La gravité du cas nécessite son envoi à l'hôpital Saint-Jean.

M. Léopold Lebrun, de Valleyfield, était dans nos parages, samedi et dimanche derniers.

M. le député Lucien Lamoureux était dans la localité, lundi, le 24 courant.

Les membres du comité d'urbanisme ont fixé en divers endroits des cartes par lesquelles on avertit les béméhémateurs d'être sur leurs gardes, s'ils ne veulent point encourir les pénalités de la loi pour un délit aussi grave.

M. Pierre Thuot est retenu à sa chambre pour cause de maladie. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

Un commencement d'incendie s'est déclaré à la Banque Canadienne du Commerce, lundi matin vers les 10 heures, précisément à l'ouverture des guichets. Le gérant M. Léo Dumas, donna l'alarme. Les pompiers eurent vite étouffé l'élément destructeur, qui avait origine dans une cheminée défectueuse. Les dommages sont peu considérables.

M. et Mme Eudore Sylvestre, de Sherbrooke, étaient dans Ibergville, samedi et dimanche, les 22 et 23 septembre.

M. le député Benoit et sa famille sont de retour d'un voyage dans l'Ouest Canadien.

M. Georges Bayard ainsi que M. et Mme J.-E. Loberge et Mademoiselle Mathilde Tringale étaient à Québec, dimanche et lundi.

Le chef Dorais et le détective Louis Jarguill étaient en notre ville, samedi dernier, en vue de l'arrestation d'un nommé Antonio Forget, accusé d'avoir converti à son usage personnel des valeurs commerciales pour une valeur de plus de \$25,000, appartenant à différentes personnes qui les avaient remises à la corporation des placements d'Utilité Publique, Limitée. Ces valeurs devaient être vendues ou échangées pour d'autres valeurs.

M. et Mme Cyrille Pausé, étaient en promenade dans Ibergville la semaine dernière, les hôtes de parents et d'amis.

M. le Dr. Arcade Labelle, chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Montréal et son frère Léopold étaient de passage au milieu de nous, vendredi dernier.

Mlle Ida Brisson, de Rutland Vt., était en promenade dans la paroisse, dimanche le 23 courant, l'hôte de parents et d'amis.

Les membres du Cercle St-Charles commenceront bientôt l'organisation de leur concours de jeux. Cette année encore des prix de valeur seront offerts aux gagnants.

Madame Arthur Mathieu et sa fille, Gislène, de New-Bedford Mass., étaient dans Ibergville, la semaine dernière.

Ces jours derniers, a été baptisée Marie-Claire-Gislène, fille de M. et Mme Georges-Aimé Boutin. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest St-Pierre, de Montréal, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse Mlle Juliette Robert de Saint-Jean.

Samedi après-midi le club de "base-ball" d'Ibergville Inc., piloté par le gérant Henri Lamoureux, a montré une fois de plus qu'il est de taille à lutter avec les meilleurs clubs amateurs de Montréal, et de la province, en battant le fameux Sherbrooke, par le score de 1 à 0. Les joueurs du gérant Lamoureux ont accompli des exploits merveilleux en arrêtant toutes les balles des durs frappeurs du Sherbrooke sans commettre une seule erreur; tous méritent donc des félicitations. Il ne faut pas oublier que le fameux club Sherbrooke n'est pas un club à mettre de côté, c'est un club qui peut lutter avec les clubs amateurs de Montréal et de la province. La direction du club Ibergville re-

mercie le club Sherbrooke pour leur bel esprit sportif. Sans l'erreur du champ de droite de Sherbrooke la partie aurait peut-être duré 12 à 13 manches. Ibergville a enregistré son point à la neuvième manche.

Dimanche le 30, le fameux club Ibergville Inc., se rencontrera avec une des plus fortes équipes de Montréal, qui viendra essayer de lui faire perdre la poussière.

Le club Ibergville Inc., a 16 parties de jouées, dont deux perdues et 14 de gagnées. La température de dimanche dernier a empêché le club Ibergville Inc., de recevoir le fameux Lusselle. Donc à dimanche le 30 septembre sur le nouveau terrain.

Le festival organisé au profit de l'école anglaise et sous le patronage de M. Martin Brown, avec le concours du comité d'urbanisme, se continuera vendredi et samedi de cette semaine, avec des attractions variées: fanfare, boxe, mascarade, etc. Le public est invité.

SAINT-ALEXANDRE

La famille Benjamin Benjamin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou offrandes de sympathies et assistance aux funérailles.

M. et Mme Denicourt et leur fils, et Mme Oswald Bienvenue, de Sacra, Maine; M. et Mme Hector Hébert, Mlle Marguerite Hébert, de Notre-Dame de Stanbridge, étaient de passage chez M. Albert Davignon, ces jours derniers.

M. le Dr. et Mme O. L. Boivin sont partis en promenade dans les principales villes de la Nouvelle Angleterre.

SAINT-ANGELE

Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'entendre la Chorale de Bedford, dirigée par leur dévoué curé M. l'abbé Amédée Guillet. M. l'abbé Guillet est un enfant de la paroisse et fut ordonné prêtre dans notre église, il y a 24 ans. Dans une touchante allocution, il sut faire revivre les souvenirs de son enfance et des diverses étapes de sa vie de prêtre. Le choral rendit avec succès la messe de Dubois. L'offertoire, O Salutaris de Gounod et Ave Maria de Rosewig, par M. l'abbé Guillet. Le digne prêtre fut reçu ensuite chez sa tante, Mme Wilfrid Pariseau où un dîner conviait les membres de sa famille entravés: Mme Amédée Guillet sa mère, M. Grégoire Guillet, notaire, d'Ibergville; Etienne Guillet, de Saint-Jean; Paul Guillet, notaire, de Rosemont; Mlle Marie-Louise et Blanche Guillet, de Bedford.

Mardi dernier, Mlle Yvonne Lambert unissait sa destinée à M. A. McDuff, de Saint-Césaire. Meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Mme Séraphin Ledoux est de retour d'une promenade à East Angus, chez sa sœur Mme Alfred Girard.

M. Frank Le Raher, professeur à l'Université de Toronto, rendait visite à Mlle Hélène Ducloux.

M. et Mme Joe Thérberge, nous reviennent d'un voyage en automobile à Québec.

HENRYVILLE

Samedi, le 8 septembre, était en promenade chez son oncle, M. C. Dorais, de Beauharnois.

M. Edouard Desrosiers, de Dunham, accompagné de son amie Mlle Rose Ryan, et de sa sœur Mlle Gilberte Desrosiers, M. Polidor Leclaire, de Dunham, ont visité plusieurs endroits. Ils sont revenus dimanche soir, enchantés de leur agréable voyage, et gardant un bon souvenir de l'accueil qui leur fut fait par les parents et amis de la famille Desrosiers.

Étaient de passage chez M. Wilfrid Ryan, dimanche dernier: M. F. X. Lafontaine, dentiste et Mme Lafontaine, M. et Mme (Docteur) Prud'homme, M. et Mme Joseph Chevalier, Mlle Blanche Archambault, M. Joseph Boucher. Un succulent dîner leur fut servi et tous sont retournés, emportant un bon souvenir de leur voyage.

M. Edouard Desrosiers, de Dunham, était l'hôte de son amie Mlle Rose Ryan, dimanche dernier.

BEDFORD

Mme Isidore Ménard a passé quelques jours cette semaine chez sa fille, Mme Joseph Gosselin, à Montréal.

Mme J. A. Payette est de retour d'une promenade d'une dizaine de jours à Saint-Jean, passée parmi ses parents.

Mlle Berthe et Yvonne Gendron se rendaient dimanche dernier, à Saint-Jean, à l'initiation des Filles d'Isabelle, qui eut lieu dans les salles des Chevaliers de Colomb.

M. l'abbé A. Saint-Pierre se rendait dimanche et lundi, à Pike River, pour prêter son concours aux exercices des Quarante-Heures.

Dimanche dernier, Rév. M. le curé Guillet, accompagné de sa chorale, se rendait à Sainte-Angele, sur place natale. La messe en l'honneur de M. le curé Guillet, fut très bien exécutée. Le gérant fut donné par M. le curé Guillet.

MM. Wilfrid Thibault et Hector Dandaneau, de Sutton, étaient de passage ici, samedi, et accompagnés de M. J. B. Gendron, excursionnistes dimanche, à Saranac Lake, N. Y., rendant visite à Mme Gendron.

Étaient de passage ces jours derniers, à Montréal: Mmes Joseph Dion, Joseph Moreau, Dr. G. LeBlanc, Mlle Blanche Guillet, Berthe Gendron.

Plusieurs personnes ont pris part au dernier pèlerinage à Sainte-Anne de Beauré, samedi et dimanche dernier.

SAINT-BLAISE

Mme A. Archambault, et son fils Gustave, de Montréal; M. Ludger Nadeau, de Saint-Mathias, sont en visite chez M. Jean-Baptiste Bissonnette.

Mlle Léa Perrier passe quelque temps à Champlain, N. Y.

Dimanche, M. Charles-Henri Polier et ses deux sœurs, Mlles Rose-Alma et Alice, ont été frappés par une automobile, en s'en allant à Saint-Jean. Ils n'ont heureusement aucune blessure, mais leur voiture a subi des dommages.

On annonce pour le 15 octobre prochain, un grand concours de labour organisé par le cercle agricole de cette localité. Ce concours aura lieu sur la ferme de M. Téléphone Cagnon, et le programme sera publié au complet dans notre prochaine édition.

Mme J.-Bte Langevin, M. et Mme René Bessette, Mlle Germaine Laurende de Saint-Jean, étaient dimanche en visite chez M. Jean Boissonnault.

ILE-AUX-NOIX

Mardi, le 18 courant, à Plattsburg, N. Y., a été célébré le mariage de M. Nérée E. Hébert, inspecteur canadien d'Immigration, fils du Dr. N. A. Hébert, avec Mlle Eva Fuller, canadienne-française, de Plattsburg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ouellette, curé de Plattsburg.

L'heureux couple s'est embarqué vendredi, le 21, à bord de l'Aurora de la ligne Cunard, pour un voyage en Europe. Leur itinéraire sera Montréal, Cherbourg, Paris, Berlin, Dantzig, où M. Hébert résidera comme représentant du gouvernement canadien, à l'émigration. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

SAINT-SABINE

MM. et Mmes S. Quintin et A. Lavoie, de Saint-Jean, étaient dimanche, en visite chez M. Archille Rainville.

M. et Mme E. Thérberge font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Napoléon. Parrain et marraine, M. et Mme E. Davignon, de Marieville, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-CESAIRE

L'église paroissiale avait sa parure de circonstance, mercredi dernier, pour le mariage de M. Laurent Leclerc, fils de M. Bernard Leclerc, M. le vicaire Martel bénissait leur union. Le chant fut exécuté par la Chorale, et M. et Mme Léo Gagnon qui ont rendu avec talent un Ave Maria. La mariée portait une toilette superbe en crêpe bleu poudré, des fourrures de maître de robe, un chapeau de velours noir; un bouquet de roses "beauté américaine" entremêlées de muguet, complétait cet ensemble. Mme Eugène Leroux a reçu très intimement à l'issue de la cérémonie religieuse; le jeune et heureux couple est ensuite parti pour un voyage à Québec et les environs. Ils habiteront Montréal à leur retour.

À la dernière assemblée des Chevaliers de Colomb, en leurs Salles, les élections pour le nouveau terme ont eu lieu. M. Henri Grisé a été réélu Grand Chevalier par acclamation, pour un sixième terme, et le Dr. C. Am. Bernard, M.P.P., ex-Grand Chevalier. Les autres charges ont été décernées comme suit: Député Grand Chevalier, Notaire P. L. F. Noiset; Secrétaire-Trésorier, M. Léopold Grisé; Secrétaire-Archiviste, M. Liguori Berthiaume; Référent, Cérémonial, M. Camille Lusselle; Intendant, M. Raoul Tétrault; M. V. Syndics, MM. Victor Rabouin, Jules Nadeau, Charles Henri Grisé.

Mlle Madora Tétrault est partie pour un voyage à Québec et aux environs, en compagnie d'une amie.

Mlle Noëlla Grisé a passé la semaine dernière à Varennes, chez sa sœur, Mme Arsène Giroux, Mlle Grisé est revenue samedi, accompagnée de M. et Mme Arsène Giroux (Rachel Grisé).

Mlle Marie-Anne Tétrault a passé une semaine à Saint-Jean d'Ibergville, chez des parents.

Mlle Simonne Grisé a fait une promenade de quelques jours à Granby chez des parents et amis.

M. et Mme Masal Descheneaux (Hélène Chabot), de retour de leur voyage de noces, étaient dans notre localité, samedi et dimanche. Ils se sont rendus à Pierreville, accompagnés de M. et Mme Léon Chabot, pour une réception chez Mme Descheneaux.

PHILIPPSBURG

Dimanche dernier, ont lieu l'ouverture de notre retraite, en même temps que la conversion d'une jeune protestante. Cette petite convertie revêtue de blanc, et suivie de deux fillettes symbolisant des anges, fit sa première communion à la messe basse. Le sermon de circonstance fut fait par le Rév. Père Louis Joseph, des Franciscains. Un joli programme de chant fut exécuté par les jeunes filles, sous la direction de M. M.-A. Lavallée, Ptre. Le Rév. Père Louis Joseph, clôtura notre retraite par une allocution des plus touchantes, après avoir affilié quatre-vingt-deux membres au Tiers-Ordre. Tous les gens retournèrent à leur foyer très émus, mais se réjouissant d'une semaine si bien employée.

De passage au presbytère, ces jours derniers: Rév. Père Louis Joseph, Rév. M. Gendron, ainsi que Rév. M. Benoit, de Saint-Hyacinthe; Rév. M. Breton, de Saint-Armand; M. Fontaine et sa famille, de Marieville.

M. et Mme Sylvia Paradis sont venus passer la fin de la semaine chez M. O. L. Bibeau.

M. Joseph et Mlle R. E. Guertin, qui étaient de passage au Canada depuis quelques semaines, sont retournés à Holyoke, Mass., après avoir visité plusieurs parents et amis.

Mme Louise-Philippe Roy et Mlle Anne-Marie Bibeau, sont allées passer quelques jours à Montréal, chez Mme S. Paradis.

Mme Evariste Riendeau, de Freighsburg, et ses fillettes, passa la semaine chez sa belle-sœur, Mlle Louise Riendeau.

Mlle Fabiola Farley, qui a passé un mois dans sa famille, est revenue depuis quelques jours.

SAINT-SEBASTIEN

Les familles Lemieux et Brouillet remercient de tout cœur, les personnes qui leur ont témoigné des sympathies lors de la mort de Mme Joseph Lemieux survenue récemment.

LACADIE

Mardi matin, à 7.30 heures, en l'église paroissiale, a été célébré le mariage de Mlle Augustine L'Ecuier, fille du Dr. et de Mme P. A. L'Ecuier, avec M. J.-Bte. Toupin, fils de M. Vve Lucien Toupin. M. le Dr. L'Ecuier servait de témoin à sa fille l'épouse et M. Alphonse Toupin agissait de même pour son frère l'époux.

Le Rév. Père Dozois, O. M. I. oncle du marié a béni l'union, pendant qu'à l'orgue tenu par M. Etienne Guillet, on a rendu le programme suivant: Prière d'Hyménée, de J. M. Morat; Prière pour mariage, de L. C. Boulanger; Panis Angelicus, de César Frank; Notre Père, de Henri Buecher; Je vous salue Marie, de Tremblay, exécutés par MM. Arthur Fontaine, Charles Rambeau et L. O. Perrier.

M. le curé Moïse Palemont et M. l'abbé Joseph Martin, vicaire à Côte Saint-Paul, Montréal, étaient au chœur.

Un grand nombre d'invités ont pris part à la belle réception faite chez les parents de la mariée, après la cérémonie du mariage, les nouveaux époux se sont embarqués pour un voyage de quelques semaines dans la province d'Ontario et à Détroit.

Nos vœux les meilleurs à l'heureux couple.

La famille Elzard Bourassa remercie toutes les personnes qui lui ont donné des marques de sympathie, au cours du deuil récent et profond, où l'a plongée la mort de son chef.

CLARENCEVILLE

Dimanche dernier M. et Mme C. Bissonnette de Clarenceville recevaient la visite de MM. L. Bissonnette, L. Dorais de Montréal, ainsi que M. Duval et G. St-Amand, de Saint-Sébastien; au cours de leur promenade, accompagnés de quelques amis, ils visitèrent Lacolle, St-Paul, et l'Ile-aux-Noix. Ces Messieurs se disent enchantés de leur excursion.

M. le curé Gingras est allé à Saint-Charles mardi, pour assister au service du Chanoine J.-S. Taupier, ancien curé de St-Charles sur Richelieu.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

M. et Mme Edouard Bédard de Freighsburg en visite chez Mme Treflé Morin dans le cours de la semaine, aussi chez M. Louis Bédard.

étaient: Léo et Victor Polier, Emilie et Azarie Gordon; assistaient, son père John Sharpe, Mlles Olive, Marie-Anne, Marguerite, Hélène, Aida et Régina Sharpe; MM. Albert, Gérard et Edgar Sharpe, M. et Mme Edmond Labonté, M. Dolor Fortin de Napierville, Mme David Sharpe de Pérou, N. Y., Mlle Maria Polier, élève du pensionnat de Napierville, Mlles Germaine et Médéric Polier, Mlle Cécile DuBois, inst., M. Léonide, Alfred et Alphonse Polier, Mme Michel Bouchard, M. et Mme Honoré Bouchard, M. et Mme C. Laroche, Mlles Berthe, Irène et Jeannette Laroche, Mlle Jeanne et Alice Guay, M. et Mme Alphonse Tremblay, M. Albert Tremblay, M. et Mme M. Garceau, Mlle Agnès Gaudin, Mlle Ida Garceau.

M. et Mme Henri Surprenant, MM. François et Domina, Mlles Agnès et Louisa Surprenant, de Chicopee Mass., sont chez M. Georges Surprenant, et doivent aussi visiter St-Emile, Trois-Rivières, Québec et Ste-Anne de Beauré. Nous leur souhaitons bon voyage.

HEMINGFORD

Le 16 septembre dernier, se rendait à Saint-Jean, à l'occasion du Congrès Eucharistique: Mme et le notaire J. A. Bouchard, M. et Mme Fred Patenaude et leur famille, M. et Mme Edgar Boileau, M. et Mme Aimé Patenaude, MM. Edgar Ménard, Ben Berthiaume, Adrien Coupal, Hermas Fortin, Mlles Marie-Anne et Cécile Coupal, Gertrude et Edna Patenaude et plusieurs autres.

Mlle Blanche Lemieux, de Saint-Rémi de Napierville, était de passage parmi nous, ces jours derniers.

Mme Pat Nicholson visitait son père, M. Frank Berthiaume, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Fortin, de cette localité, leurs fils Marcel et Normand, leur fille Gislène, ainsi que M. Hermas Fortin étaient en visite chez M. Ovide Fortin, de Napierville, dimanche dernier.